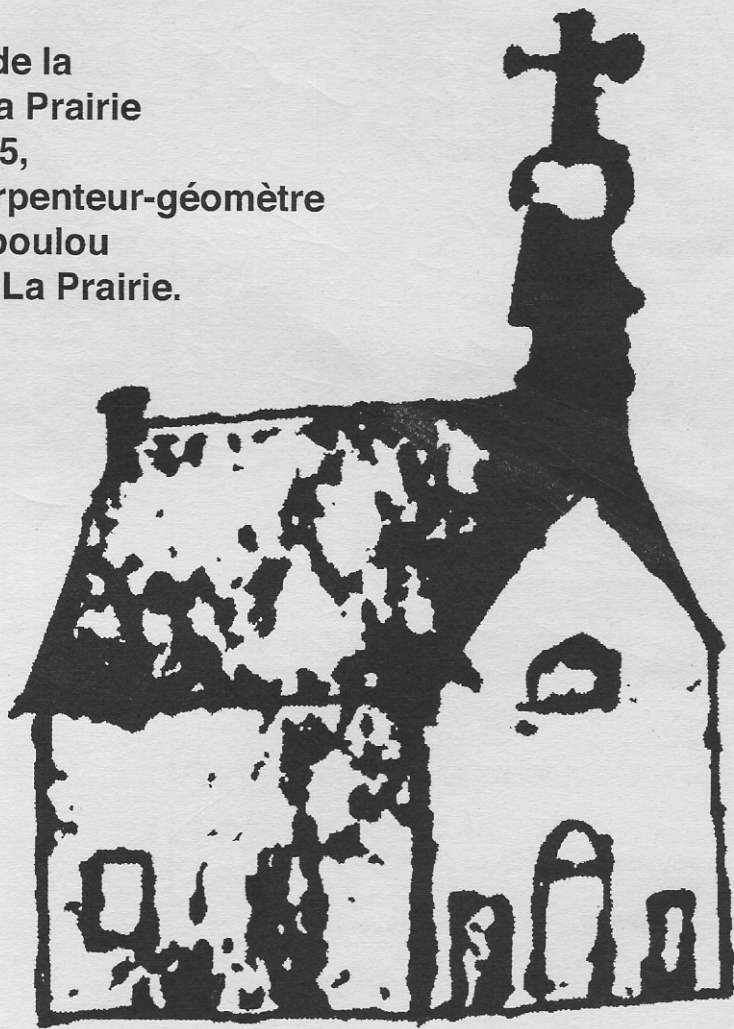


Volume 26, N° 2, avril - mai - juin 2003

# *L'Entraide* généalogique

Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc.

L'église de la  
Nativité de La Prairie  
en 1705,  
telle qu'illustrée par l'arpenteur-géomètre  
Amable Gipoulou  
sur sa carte de La Prairie.



AUX SOURCES ANCESTRALES PAR L'ENTRAIDE FRATERNELLE

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968

Sa devise : Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Adresse : 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5 - Tél.: (819) 821-5414

Site internet: <http://www.genealogie.org/club/sgce> - Courriel: [sgce@libertel.org](mailto:sgce@libertel.org)

### CONSEIL D'ADMINISTRATION 2002-2003

**Président :** Guy LÉTOURNEAU #2475  
**Vice-président :** Roger GAUDREAU #309  
**Secrétaire général :** Claude LÉVEILLÉ #3116  
**Trésorier :** Béatrice LEBRUN #1816  
**Administrateurs :** Ginette ARGUIN #1956  
Louise BÉLANGER #2384  
Pierre CONNOLLY #2795  
Jacques GAGNON #1983  
Louis TURCOTTE #2190  
Lise LÉVEILLÉ #3117  
Léon MONTAGNE #3078

## L'Entraide généalogique

Vol. 26, N° 2, avril - mai - juin 2003

**Éditeur :** La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

**Collaborateurs :** Robert CHARRON #2520  
Claude LÉVEILLÉ #3116  
Lise LÉVEILLÉ #3117  
Lisette NORMAND-RIVARD #2902  
Liliane PERREAULT-EVANS #1631

**Tirage :** 500 exemplaires

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

**Abonnement individuel** 30,00 \$ par année

*L'Entraide généalogique* est publié 4 fois par année.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.  
Enregistrement n° 09888

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

**ISSN 0226-6245**

### COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	40 \$
Membre associé et étudiant*	20 \$
* Membre hors Québec	30 \$
Tarif familial: maximum	70 \$
Membre à vie:	600 \$

\* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.  
La cotisation est due le 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.

### RESPONSABLES DES COMITÉS

#### Publications

Guy LÉTOURNEAU #2475

#### Informatique

Pierre CONNOLLY #2795

#### Bibliothèque

Ginette ARGUIN #1956

#### Assistance aux chercheurs

Louise BÉLANGER #2384

#### Activités mensuelles

Lise LÉVEILLÉ #3117

#### Publicité

Claude LÉVEILLÉ #3116

#### Projets

Léon MONTAGNE #3078

#### Revue

Lise LÉVEILLÉ #3117

### MEMBRES GOUVERNEURS

	Présidence
Thérèse PÉPIN #27	1970-1972
Guy BRETON #80	1972-1976
Micheline GILBERT #1049	1983-1988 1997-2002
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137	1988-1991 1992-1997
Réjean ROY, g.r.a. #554	1991-1992

### MEMBRES ÉMÉRITES

Marie-Jeanne DAIGNEAU #4  
Guy BRETON #80  
Grégoire LUSSIER #418  
Micheline GILBERT #1049  
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137  
Renée ARSENAULT-DELISLE #1098  
Réjean ROY, g.r.a. #554

# Sommaire

Volume 26, n° 2, avril- mai- juin 2003

*Notre page couverture*

**Inventaire des biens de la communauté de Pierre Ganier et de feu Catherine Daubignon**

Par Marie Gagné #2631 ..... 5

**Votre site Web 3**

Par Pierre Connolly #2795 ..... 12

**Fortunat Bolduc, démêlons l'écheveau**

Par Paul Mathieu #1574 ..... 15

**Potins généalogiques**

Par Claude Léveillé #3116 ..... 17

**Michel Lavoie, notaire royal (1700-1779)**

Par Hubert Lavoie #2323 ..... 18

**Que buvaient nos ancêtres?**

Par Pierre Connolly #2795 ..... 20

**Nouvelles publications**

Par Pierre Connolly #2795 ..... 24

**Youkwa**

Par Pierre Connolly #2795 ..... 26

Conseil d'administration et comités ..... 2

Mot du président ..... 4

Revue des revues ..... 29

Le coin de l'entraide ..... 30

Dons et acquisitions ..... 32

Publicités ..... 14, 23, 28, 36

Communiqués ..... 16

Liste des publications à vendre ..... 34

Nouveaux membres ..... 35

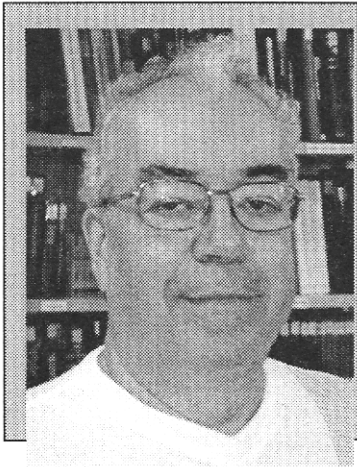
## Heures d'ouverture de la bibliothèque pour l'été

*du 24 juin à la Fête du Travail:*

**MARDI AU VENDREDI** : 13 H À 17 H

**MERCREDI** : 13 H À 21 H

*N.B. Fermée pour les vacances: du 24 juin au 8 juillet.*



---

## *Mot du président*

---

# Guy Létourneau (2475)

La SGCE s'est efforcée depuis quelques mois d'améliorer les services rendus à ses membres, surtout suite à la perte des microfilms des Archives nationales.

Nous avons pensé mettre sur les ordinateurs de la bibliothèque, des dictionnaires de famille préparés par nos membres. Depuis qu'un don de la Fondation des Amis de la Généalogie nous a permis d'acheter un ordinateur pas mal plus performant que les autres, nous pourrions y mettre vos dictionnaires de famille que nous pourrions indexer pour faciliter la recherche.

Si vous êtes intéressé, il faudrait soumettre votre dictionnaire sous format GEDCOM et convenir avec notre spécialiste de l'informatique, Pierre Connolly, de la façon de transférer vos données à la SGCE. Il est entendu que votre don sera identifié à votre nom de manière que si un chercheur découvre une information manquante il pourra vous en faire part s'il le désire.

Nous n'attendons donc que vos données pour les mettre à la disposition des chercheurs.

Bonne recherche

### ***JOURNÉE PORTES OUVERTES***

Dans le but de faire découvrir les plaisirs de la généalogie à la population des Cantons de l'Est, votre Société organise une journée portes ouvertes de 24 heures, soit du samedi 3 mai à midi jusqu'au dimanche 4 mai à midi. Profitez-en pour amener vos parents, amis et voisins. L'entrée est gratuite pour tous.

### Inventaire des biens de la communauté de Pierre Gagné et de feu Catherine Daubigeon

Léon Roy, dans son dictionnaire de généalogie, définit l'inventaire post-décès comme suit:

*«C'est un acte dressé généralement par un notaire à l'effet de constater en détail l'existence, le nombre et la nature des biens meubles, effets, marchandises, deniers comptants, billets, titres, papiers, créances et dettes d'une succession ou d'une communauté dissoute. Rédigé dans les jours suivant le décès, à la demande des enfants, de la veuve ou du veuf ou d'un tiers en droit de l'exiger selon les coutumes régionales, les statuts matrimoniaux ou les droits successoraux, il énumère les biens du défunt, essentiellement mobiliers, englobant créances et dettes, les papiers de famille ne faisant souvent aucune grâce d'aucune cuillère ni d'aucune bobine de fil, ni vêtement usagé. Sa fréquence variera selon les régions, les coutumes et surtout selon les situations juridiques. Son contenu capital du point de vue documentaire, décrivant minutieusement le cadre, le décor et les meubles du défunt. A partir d'inventaire après décès, certains chercheurs ont pu réaliser des maquettes très fidèles de la salle commune ou de la chambre de leurs aïeux du XVIII<sup>e</sup>. Au plan généalogique: il contient d'utiles informations quant aux héritiers du défunt et leur établissement. Quant au contrat de mariage du défunt, en principe cité avec sa référence précise (date et nom du notaire), il figure au nombre des papiers de famille. Les autres papiers, cités avec lui, pouvant souvent être recherchés et également exploités. La plupart du temps l'inventaire après décès sera à rechercher dans les archives notariales, de la même façon qu'un contrat de mariage.»*

Avant de vous décrire l'inventaire des biens de la communauté de Pierre Ganier et de feu Catherine Daubigeon, je vous invite à faire la connaissance de Pierre Ganier, son épouse Catherine Daubigeon et leurs treize enfants.

#### **Pierre Ganier**

Pierre Ganier est le fils de Pierre Gasnier (mon ancêtre) et de Marguerite Rosée. Il est baptisé le 24 février 1645 à Saint-Cosme-de-Vair, province du Maine en France. Son parrain est Vincent Golin, fils de Vincent et sa marraine Anne Trihoire<sup>2</sup>. À huit ans, Pierre Ganier traverse l'Atlantique, en 1653 avec ses parents, et deux frères plus jeunes: Louis et Nicolas. Ses frères aînés, des jumeaux, Jacques et Jean sont décédés en bas âge. Peu de temps après son arrivée en Nouvelle-France, il a une petite sœur Marguerite née le 17 septembre 1653 à Sainte-Anne-de-Beaupré. En 1656, son père décède des fièvres lentes; alors sa mère décide de prendre le canot pour se rendre à Montréal avec lui, Nicolas et Marguerite laissant sur la côte de Beaupré son fils Louis qui prendra le surnom de Bellavance, devenant ainsi l'ancêtre des Bellavance d'Amérique<sup>3</sup>.

À Montréal, la famille habite la contrée Saint-Joseph. Ce territoire de Saint-Joseph est immense et comprend les paroisses Sainte-Cunégonde, Saint-Antoine, Saint-Joseph et une partie de Sainte-Hélène d'aujourd'hui. D'après le terrier de Montréal, réalisé par l'historien Marcel Trudel, cette terre se trouve à 6 arpents à l'est de l'actuelle rue Lambert-Closse<sup>3</sup>.

En 1663, Pierre Ganier s'engage dans la milice de Montréal. Il est membre de la XIII<sup>e</sup> escouade, avec son beau-père Guillaume Étienne dit le Sabre, le second mari de Marguerite Rosée. En 1666, il est recensé avec sa mère ses frères Louis, sûrement de passage à Montréal et Nicolas. Le recensement de 1667 dénombre les mêmes membres que le premier recensement de la Nouvelle-France, bien que déjà Pierre Ganier soit cité comme colon établi à la seigneurie de La Prairie de la Magdeleine<sup>3,4,5</sup>.

En effet, cette seigneurie, propriété des pères jésuites qu'ils ont reçu en 1647 de monsieur François de Lauzon, peut enfin recevoir ses premiers habitants sans danger puisqu'il y a une accalmie des guerres iroquoises<sup>4,6</sup>.

Pierre Ganier est un de ces premiers colons. En 1670, plus précisément le 19 novembre, il épouse Catherine Daubigeon, la fille de feu Julien Daubigeon et de Perrine Meunier. Leur acte de mariage est le premier inscrit dans le registre paroissial de l'église de la Nativité-de-la Bienheureuse-Vierge-Marie de La Prairie<sup>4,7</sup>.

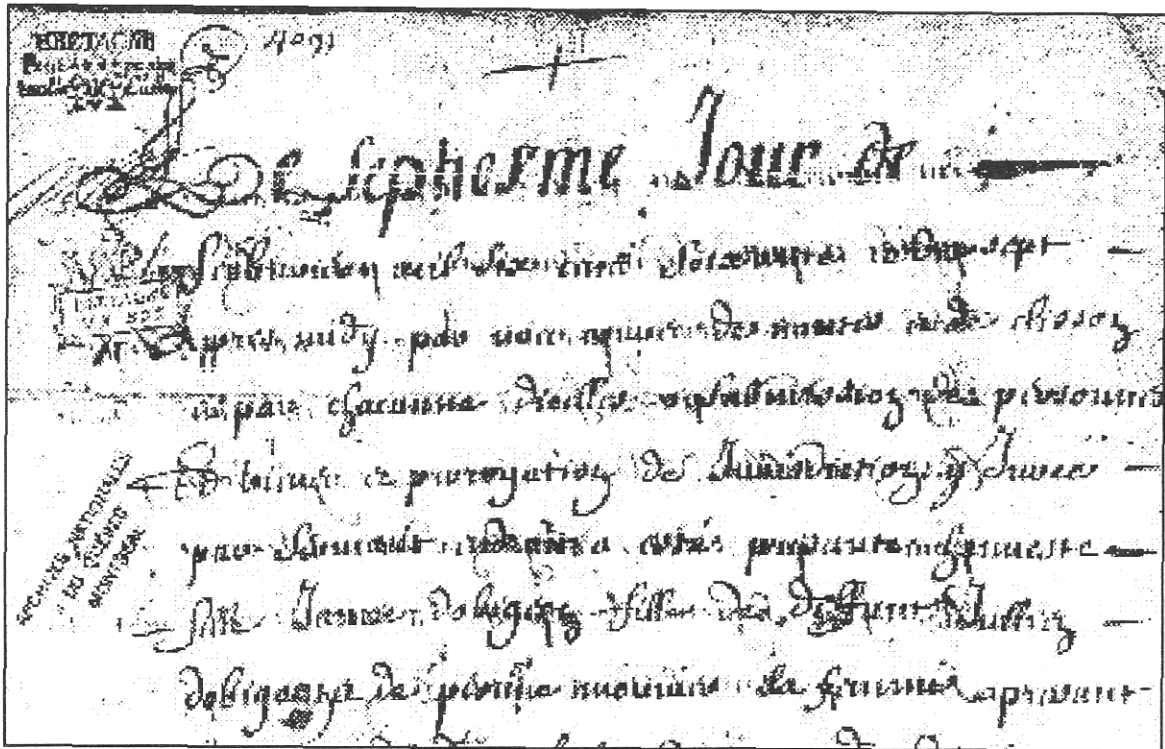
## Catherine Daubigeon

Catherine Daubigeon est la fille de Perrine Meunier et de Julien Daubigeon. Ces derniers ont quitté la Bretagne, plus précisément Clisson et sont venus s'installer en Nouvelle-France avec la grande recrue de 1653: ces hommes recrutés par Paul Chomedey de Maisonneuve avec l'intervention de Jeanne Mance pour sauver Montréal; il fallait du renfort, les quelques colons montréalais étant occupés à apprivoiser un environnement hostile et à résister aux attaques incessantes dont ils étaient l'objet de la part des iroquois<sup>8</sup>.

Neuf jours après leur arrivée, Perrine Meunier et Julien Daubigeon font baptiser leur deuxième fille, Catherine, le 25 novembre 1653 à Montréal. Catherine a comme parrain Paul de Chomedey de Maisonneuve (qui fut parrain 43 fois durant sa vie) et comme marraine Jeanne Mance (qui fut marraine 73 fois au cours de sa vie)<sup>9</sup>.

Catherine a une sœur Claire, née le 23 février 1656 et qui ne vit que quelques semaines. Claire est une enfant posthume puisque Julien Daubigeon décède le 31 mai 1655 tué par les iroquois. Perrine Meunier se remarie en 1658 avec François Roinay, un défricheur, venu aussi avec la grande recrue. Catherine a deux demi-sœurs: Marie-Barbe et Jeanne. Marie-Barbe se marie avec Antoine Rousseau dit Labonté et Jeanne avec Étienne Bisailon<sup>10</sup>.

Vous avez sûrement noté que Catherine Daubigeon n'est pas l'aînée de la famille<sup>11</sup>. En effet, le couple Meunier Daubigeon avant de s'embarquer pour la Nouvelle-France, a laissé son aînée, Jeanne, âgée de 6 ans, en Bretagne. C'est lors de mes travaux de recherche dans le minutier du notaire Antoine Adhémar, que j'ai trouvé un acte de Clisson, remis au notaire par Étienne Bisailon et son épouse Jeanne Roynay. Le titre de cet acte est «quittance consentie à Viau (Jacques) par Jeanne Daubigeon Dergott le 7<sup>e</sup> février 1677», devant les notaires Ceauté et Touraud de Clisson. Cette trouvaille est une des joies de la recherche en généalogie. Voici un extrait de cet acte:



Extrait de l'acte: «quittance consentie à Viau par Jeanne Daubigeon Dergott  
7 février 1677, notaires Ceauté et Touraud, Nantes et Clisson, Bretagne».

*Le Septiesme Jour de  
febvrier mil Six cent Soixante et Dix sept  
apres midy par nous voues de nantes et de clisson  
Et par chacunne dicelles substitution des personnes  
Et biens de prerogation de Jurisdiction y Jurée  
par Sermant endroit a esté presante honneste  
fille Janne dobigeon fille de deffunt Jullien  
dobigeon et de perrine mounier Sa femme apresant  
Sa veufve ...*

Cet acte confirme l'existence de Jeanne Daubigeon, l'aînée de Julien Daubigeon et de Perrine Meunier. Nous y apprenons qu'elle est paroissienne de Saint-Sébastien, Les Nantes, et que par l'intermédiaire de Jacques Viau dit Lespérance, originaire de La Trinité, elle a reçu «la somme de cent livres pour sa part et portion de la succession de sondit feu père».

Revenons à Catherine: à cinq ans elle fait partie du premier groupe d'élèves de l'école-étable ouverte par Marguerite Bourgeoys en 1658<sup>12</sup>. Catherine apprendra sûrement l'écriture à son mari Pierre Ganier, qui déclare savoir signer à partir de 1683 de même qu'à sept de ses enfants.

*Catherine Dobigeon.*

signature de Catherine Daubigeon

Catherine Daubigeon met au monde 13 enfants: Marie, Marguerite, Anne, Catherine, Pierre, François, Marguerite Angélique, Jeanne, Marie Gabrielle, Louis Étienne, Agnès, Nicolas et Joseph.

## La famille de Pierre Ganier et de Catherine Daubigeon

Pierre Ganier et Catherine Daubigeon résident avec leurs enfants à la seigneurie de La Prairie de la Magdeleine. Ils ont des terres au village de La Prairie, à la côte Saint-Jean dite la borgnesse en l'honneur d'une amérindienne borgne qui y vécut, à Montréal et à la côte Sainte-Catherine<sup>3,13,14</sup>.

Pierre Ganier est un colon, un marguillier et un capitaine de milice. La famille de Pierre Ganier et de Catherine Daubigeon est une famille pionnière de La Prairie.

En 1712, le 13 mai décède Catherine Daubigeon à l'âge de 58 ans. Elle est inhumée le lendemain; voici une transcription de son acte de sépulture:

*L'an 1712. Le 13<sup>e</sup> may est decedée en cette paroisse de nôtre dame et de S<sup>t</sup> Fr. xavier Catherine d'obigeon femme de pierre Gagner apres avoir reccu tous les sacrements avec beaucoup de pieté, Son corps a été Inhumé avec Les ceremonies accoutumées dans Léglise de cette paroisse sous La Lampe Le 14 du même mois et an en presence p. Gagner p. brion et plusieurs autres Gaschier ptre*

C'est le 7 septembre suivant que Pierre Ganier, veuf de Catherine Daubigeon fait procéder à l'inventaire de leurs biens. Je vous présente la transcription de cet acte, fruit du travail de Robert Gagné, André Lafontaine, Jean Gagné et de l'auteur de l'article:

## Inventaire des biens de la communauté de Pierre Ganier et de feu Catherine Daubigeon

### Mémoire

Description In<sup>e</sup>  
& partage des  
biens de la  
Succession  
deffunte Cath<sup>e</sup>  
daubigeon feme  
du S<sup>r</sup> Gaigne &  
partage avec Ses  
Enfans

# & faisant pour  
S<sup>r</sup> joseph perot  
Seig<sup>r</sup> dargenteny  
damoiselle marie  
gaigne Sa feme  
P G p g f G  
L G  
Barette (paraphe)  
B ig fd md pS<sup>r</sup> A  
(paraphe)

*Pard' & fut pnt S<sup>r</sup> piere Gaigne hab de La prairie de la mag<sup>ne</sup> Et veuf de Catherine daubijon faisant p<sup>r</sup> Luy & comme tuteur Naturel de ~~Joseph~~ Nicolas & Joseph Gaigne ses Enfans mineurs de lad deffunte daubijon a ce pnt, Et Encore Led S<sup>r</sup> pierre Gaigne au nom & comme tuteur de Catherine bizaillon fille mineure deffunt Benoist & Catherine Gaigne Ses pere et mere # Lequel Sr Gaigne aud nom feroit fait venir mande En sa maison aud Lieu de la prairie de la magdeleyne Maurice Besnard S<sup>r</sup> bourjoly & Anne Gaigne, sa femme, pierre Gaigne, francois Gaigne, Louis Gaigne, M<sup>r</sup> Guill(aume) barette no<sup>e</sup> de la prairie & Jeanne Gaigne sa femme, Rene Bourasseau & agnes Gaigne sa femme Lesd Gaigne freres Sœur hoirs consen<sup>t</sup> & avec Lad bizaillon par representation susnommes Chacun pour un dixiesme de Lad deffunte Catherine daubijon Leur mere, Lesq<sup>l</sup>s*

S<sup>r</sup> Bourjoly auroit Comparu faisant pour Luy & Sad femme a laq<sup>le</sup>  
 Il promet fer agreer & ratiffier Ces pntes de jour en jour & ce des a pnt  
 autorise ausy fair Sans quil En soit besoin daucun de sa presence  
 Comme aussy seroient Comparu Lesd S<sup>r</sup> Barette & <sup>Jeanne Gaigne</sup> sa feme quil aauthorise  
 p<sup>r</sup> lesfet qui Ensuit, Led bourrasseau & agnes gaigne Sa feme quil a pareil<sup>t</sup>  
 autorise a lefect des pnt & Lesd pierre, francois Louis Gaigne ausq<sup>ls</sup>  
 Led S<sup>r</sup> pierre Gaigne auroit dit quil estoit prêt de Leur rendre  
 Compte a lamiab(le) & Sans fraix ny procedures En Justice des biens  
 de la Com<sup>te</sup> quavoit este Entre Luy & Lad deffunte daubijon Sa feme  
 Et devoir Entre Eux La voye La plus douce quil seroit a propos de  
 prendre, Lesquels Comp<sup>t</sup> apres avoir Confere Entre Eux & led gaigne  
 Auroient ete daccor tous Ensemb de fer une description de tous Les  
 biens & Effects mobiliers de la Com<sup>te</sup> dud S<sup>r</sup> gaigne & de lad deffunte  
 daubijon Sa feme La moitie de laquelle app<sup>t</sup> auSd S<sup>r</sup> Gaigne & lautre  
 moitie ausd Enfans representant Leur mere En nombre de dix heritier  
 de leurd mere pour etre baille a chacun Sa part Contingente, Et q Lesd  
 Effects mobiliers seroient Entre Eux prises & a Ses fraix quil Seroit  
 fait par led no<sup>re</sup> un bref Estat ou In<sup>re</sup> desd Effects mobilliers  
 A quoy Lesd parties auroient a lInstant procede ainsy quil  
 Ensuit

Dans une des chambres de lad maison ou il y a une grande cheminee  
 A este trouve

Neuf plats Tant grands que petits dix neuf assiettes deux Escuelles un pot  
 a leau une saliere, & sept Culliers Le tout Estain & un bassin dEstain faisant Ensemb  
 a Cinquante Cinq Livres Estime par les parties a quarante Sol la livre cy

110 tt

Neuf fourchettes dassie Estime a quatre Livres dix Sol Lesd neufve  
 fourchettes cy

4 tt 10 S

---

9 114 tt 10 S

- Deux chandelliers de Cuivre Estime avec un chandelier a quatre cy 4 tt
- Deux vieux poislons un grand un petit Estime Ensemble a quatre Livrescy 4 tt
- Deux vieilles Lanternes Estime Ensemble 40 S cy 2 tt
- un Couloir En Cuivre quatre Livres 4 tt
- un rachault de fer Estime 4 tt
- un Gril Estime Cinquante Sols 2 tt 10 S
- une broche de fer estime Cinquante Sols 2 tt 10
- une bassine de Cuivre rouge Estime a dix Livres cy 10 tt
- une grande marmite avec Son Couvercle, une moyenne sans couvercle  
 & une plus petite avec son couvercle Estimées Scavoir La grande à huit Livres  
 La moyenne à six Livres & La petite quatre Livres cy 18 tt
- Cinq chaudières vieilles une grande Estimée seize Livres une moins grand  
 dix Livres & les autres deux plus petites a 8 tt piece & une autre plus petite a  
 trois Livres Cy En tout 45 tt
- Deux chaudières à fer blanc Estimes a quarante Sols Les deux cy 2 tt

<i>Deux poesle a frire Estimée à Cent Sols chacune EnsB cy</i>	10 tt
<i>Deux Lampes de fer à 20 Sols piece cy</i>	2 tt
<i>- un pauvre rechaut de fer Estime a quinze Livres cy</i>	15 tt
<i>une poesle a frire de fer estimé quatre Livres cy</i>	4 tt
<i>- une Cramelliere de fer Estime quatre Livres cy</i>	4 tt
<i>- une meschante table en plian vielle Estimée vingt Sol cy</i>	1 tt
<i>- une huche avec Son couvercle vielle Estime quatre Livres cy</i>	4 tt
<i>- deux meschant vieux Sacs Estimes vingt Sols piece cy</i>	2 tt
<i>- un paire darmoires de pin a deux portes sans sa serrure &amp; Clef Estime Six Livres cy</i>	6 tt
<i>- Dix terrines Estimées a quinze Sols piece</i>	7 tt 10 S
<i>- un baril de tere Estimé vingt Sol un petit pot de tere viel a Eau Estime quinze Sols une Cruche de tere a dix Sol un pot de chambre de tere dix Sol un petit pot &amp; un plat de tere &amp; une petite Cruche tere a vingt Sols Lesd trois pieces cy</i>	3 tt 15 S
<i>- un poivrier Estime quarante Sols cy</i>	2 tt
<i>- une viele Tourtiere Estimée quatre Livres cy</i>	4 tt
<i>un fromager de fer blanc fort vieux Estime vingt Sol cy</i>	1 tt

# & apres Lesd parties ont dit Estre de nulle valleur pg P G f g L g GB (paraphe) ig B md fd pS'A (paraphe)

*A la Cave de lad maison a esté trouve*

<i>- une Cruche deGré danslaq<sup>e</sup> Ily a dixLivres de Graisse estime a 7S Livre &amp; la cruche a 4 tt cy</i>	7 tt 10
<i>- un grand pot de tere a deux anse dans leq<sup>i</sup> Il y a vingt quatre Livres de beure estime a dix Sols La livre &amp; led pot a 40 Sols cy</i>	14 tt
<i>- une Cruche vide Estimée vingt Sol cy</i>	1 tt

---

301 tt 5 S

<i>- un baril un Salloir Estime quatre Livres dans leq<sup>i</sup> Il y a vingt Livres de Lard a 5 S livre cy</i>	9 tt
<i>Item du Cuir de bæuf En trois morceaux a quarante Sol cy</i>	2 tt
<i>une demy barrique Estimée quarante Sols # cy</i>	2 tt
<i>une barratte Estimee vingt Sol cy</i>	1 tt

*A la chambre quy est deriere la Susd cest trouve*

<i>- une paire de Cardes telles quelles Estimés quarante Sol cy</i>	2 tt
<i>Trois hasches a quatre Livres piece cy</i>	12 tt
<i>une vielle hasche Casse dix Sol</i>	10 S
<i>- une fourche de fer a trois dengt fourchons quarante Sol</i>	2 tt
<i>- une perche cinq<sup>te</sup> Sol cy</i>	2 tt 10 S
<i>une petite hasche vingt Sol cy</i>	1 tt
<i>Trois vieilles hasches Estime vingt Sol piece cy</i>	3 tt
<i>- Deux Terrines a 20 S piece cy</i>	1 tt
<i>- un coin de fer Estime vingt Sol cy</i>	1 tt

- une serppe vingt Sol cy	1 tt
un bat' de faux cont' marteau & Enclume Estime 4 tt cy	4 tt
une fourche de fer a trois branches Estimé 40 S cy	2 tt
- un vieux harpon une Cheville use un petit Cizeau Estime EnsemB a vingt Sol cy	1 tt
- une paire d'anfarges Estimes quatre Livres cy	4 tt
- une paire darmoires de pin a deux portes fermant a Clef Estimes a quinze Livres cy	15 tt 10 S
- une petite table en plian dix Sols cy	
- un coffre fermant a Clef de pin & tres use Estime dix Livres cy	10 tt
La vie des S <sup>rs</sup> En deux Tomes Relies En veau usee Estime quinze Livres cy	15 tt
La vie de S <sup>t</sup> francois xavier En deux Tomes Relies En veau fort vieux Estime Cent Sol Les deux Tomes	5 tt
- une bouteille de vere Contenant pot & pinte ou Environ Estime quarante Sols cy	2 tt
- un flacon de trois pintes Sans bouchon Estime vingt Sol cy	1 tt
- un petit miroir avec Son Cadre a trente Sol cy	1 tt 10 S
- six petites chaises Empaillees estimés a dix Sol piece cy	3 tt

A lestable joig' Lad maison a este trouve

Deux bœuf de labour age de dix ans sous poil Un noir & lautre Brun estime a La somme de Cent Cinquante Livres Les deux cy

150 tt

---

554 tt 5 S

Item Cinq vaches Laictiere Estimées Scavoir deux A lunitte a quarante Livres piece, Et Les autres trois a trente livres piece cy en tout

170 tt

- Deux Chevaux de tire Estimes avec Leur harnois Cent cinquante Livres cy

150 tt

un poulain de deux ans Estimé trente livres cy

30 tt

Dix Brebis Estimées six Livres piece cy

60 tt

quatre grands Cochons Cinquante Livres Les quatre cy

50 tt

quatre petits nourritureaux Estimes EnsemB a douze livres

12 tt

- une Charrue garnie de son soc & de tout ce q' Luy faut & roulante Estimes EnsemB a Cinquante Livres cy

50 tt

- une charrette avec ses roues & frettes telle quelle et estime EnsemB a dix Livres cy

10 tt

- une hersse avec ses dents de fer Estime douze Livres cy

12 tt

deux rateau de fer Estime EnsemB 3 tt cy

3 tt

un Croq de fer Estime vingt Sol cy

20 S

---

1102 tt 5 S

(à suivre)

Nous voici à notre troisième et dernier article sur l'exposition de nos travaux généalogiques sur Internet. Dans un premier article, nous avons vu pourquoi et comment il était utile pour un généalogiste d'utiliser Internet pour exposer ses travaux, ainsi que les gains qu'on pouvait espérer en tirer. Dans le second article, nous avons vu comment on pouvait facilement exposer nos données en toute sécurité pour espérer en tirer des compléments d'information.

Dans le présent article, nous allons voir comment on procède pour exposer nos travaux sur Internet de manière à les partager avec nos amis et les membres de notre famille. Nous le ferons en présumant que vous n'êtes pas des experts en matière de création de site web.

Dans notre dernier article, le second de cette série, nous nous sommes interrogés sur les buts que vous visiez en allant sur Internet. J'imagine que vous avez alors pensé à un certain contenu: si vous ne l'avez déjà fait, il est temps de vous livrer à cette réflexion. Qu'allez-vous mettre sur votre site? Y a-t-il des documents que vous voulez reproduire? Y a-t-il des photos? Ou quoi encore...

Commençons par la première alternative, puisqu'elle est la plus simple. Internet évolue continuellement, et très rapidement à part ça. Il y a maintenant une famille de sites Internet que l'on désigne du nom de «blogues»... Hé oui, je n'invente pas, puisque le terme est reconnu par l'OLF. Ce sont des sites

simples, évolutifs, maintenus au jour le jour par des individus qui peuvent ainsi se donner une certaine visibilité. Le blogue constitue une excellente option pour une personne qui souhaite faire quelque chose de simple, tout en étant joli. Et c'est très facile! Je dirais que c'est la façon la plus simple pour se lancer sur le web. Suivez-moi!

### Définition de l'OLF:

*Blogue: «Page Web évolutive et non conformiste présentant des informations de toutes sortes, généralement sous forme de courts messages mis à jour régulièrement, et dont le contenu et la forme, très libres, restent à l'entière discrétion des auteurs.»*

Allez sur le site <http://monblogue.com>

Il s'agit d'une extension du portail Branchez-Vous! C'est tout à fait gratuit, et en moins de 10 minutes, votre site web sera en opération! Vous comprenez qu'au moment où j'écris ceci, je ne peux pas vous donner le fin détail de la marche à suivre puisque les choses risquent tellement de changer d'ici à ce que vous me lisiez! Alors sur la page d'accueil de Monblogue.com, lisez les informations générales et profitez-en pour consulter quelques blogues qui y sont publicisés: cela vous donnera une bonne idée du fonctionnement d'un blogue. Ensuite, inscrivez-vous: c'est gratuit. Dès que vous aurez complété votre inscription, vous aurez la possibilité de préparer votre texte d'accueil.

Si vous savez utiliser la messagerie Outlook Express de Microsoft, ou encore celle de Netscape, alors vous saurez comment créer votre page web sur Monblogue: l'interface de création est tout à fait semblable à celle de votre logiciel de messagerie. Tout a été pensé de manière à ce qu'un utilisateur peu expérimenté puisse créer son blogue facilement. Vous aurez à choisir un gabarit pour votre blogue; ce choix est réversible par la suite si vous n'en êtes pas pleinement satisfait. Ne vous gênez donc pas pour expérimenter avec les divers gabarit. Ne vous privez pas non plus d'utiliser la couleur, le gras, le souligné, l'italique, les différentes polices, et les tailles de police!

Le blogue de Branchez-Vous est gratuit dans sa version de base, mais si vous souhaitez ajouter des photos, alors il faudra vous abonner à la version payante, qui vaut actuellement 30\$ par année: à mon avis, cela vaut la dépense. J'ai fait une tournée rapide des divers sites qui offrent des blogues,

autant francophones qu'anglophones, et je n'en ai pas trouvé qui soit entièrement gratuit et qui offre la possibilité d'inclure des photos sans déboursé.

Le blogue est bien adapté à une chronique, par exemple, étant donnée sa nature séquentielle. Par contre, vous aurez noté que Branchez-Vous vous offre de créer un nombre illimité de blogues. Donc, vous pouvez facilement créer des hyperliens vers vos autres blogues. Ceci sera particulièrement intéressant lorsque vous aurez des photos à mettre sur votre site: pour éviter que les visiteurs aient à télécharger toutes vos photos à chaque visite, vous utiliserez des blogues distincts, reliés entre eux par des hyperliens.

Bon. Vous avez essayé le blogue, et vous n'êtes pas satisfaits des possibilités qu'il vous offre? Vous voulez vraiment aller plus loin? Très bien: vous l'aurez voulu! (à la blague...). Allons-y par étapes.

1. Vous allez préparer votre page d'accueil.

A l'aide de Word (ou de votre traitement de texte préféré, ou encore de Netscape (file/open page/composer), créez votre page d'accueil à votre goût: couleurs, images et tout! Dans tous les cas, vous verrez à sauvegarder votre page en format html. Dans Word, par exemple, faites Sauvegarde sous, puis choisissez le format HTML. Il est suggéré de créer un dossier où vous placerez tous les éléments de votre site web (textes et photos). Sinon, le logiciel Front Page de Microsoft est assez facile à utiliser, du moins dans ses fonctions de base: il vous permettra de créer des pages assez complexes même si vous n'êtes pas expert. Ou encore le Microsoft Publisher peut aussi faire de belles choses. Ce ne sont pas les logiciels qui manquent.

2. Trouvez-vous un hébergement.

C'est une étape importante: trouver un fournisseur qui va héberger votre site web. Il se peut que votre FAI (fournisseur d'accès Internet) vous offre un espace gratuit: plusieurs le font pour les abonnés aux forfaits haut de gamme. Sympatico, pour un, offre d'office 2 megs d'espace gratuit, je crois: c'est suffisant pour bien des gens. Si c'est le cas, vous avez trouvé; il vous reste à consulter le site de votre fournisseur pour savoir comment télécharger votre page d'accueil sur son site, dans l'espace qui vous est alloué: la procédure à suivre variera d'un fournisseur à l'autre, certains vous fournissant des outils qui facilitent énormément votre tâche.

Ensuite, vous pourrez créer d'autres pages, autant que requis par vos ambitions, en faisant attention qu'il soit aisé d'y naviguer pour les visiteurs.

Si vous n'avez pas d'espace fourni par votre fournisseur, rien n'est perdu puisqu'il y a plein de sites qui vous offriront un hébergement gratuit. Pour simplifier les choses, je vous en suggérerai quelques uns:

- [www.chez.com](http://www.chez.com)
- [www.iquebec.com](http://www.iquebec.com)
- [www.multimedia.com](http://www.multimedia.com)

Je vous recommande particulièrement le site multimanía où il est particulièrement facile de créer votre site. Sur l'un ou l'autre, la procédure à suivre est semblable: vous vous inscrivez (c'est gratuit) et choisissant un nom d'utilisateur (qui deviendra habituellement partie de votre adresse) et un mot de passe (que vous garderez soigneusement en note!). Ensuite, le site vous offrira plusieurs méthodes pour télécharger vos fichiers: lisez attentivement les instructions qui vous seront données.

Les sites que j'ai recommandés ci-dessus sont gratuits, et sont parmi les sites sérieux. Mais il faut comprendre qu'ils vous feront tous payer cette gratuité de quelque manière; pour certains sites, ce sera par de la publicité affichée à vos visiteurs d'une manière ou l'autre, pour d'autres ce sera par la lenteur de l'accès ou encore par des interruptions inopinées de service. Le principe de base étant toujours le même: quand c'est «donné», on ne peut pas trop maugréer.

Si vous voulez avoir un hébergement plus stable, avec des services plus élaborés, alors vous pouvez magasiner et aller à la recherche de ce qui vous conviendra le mieux, quitte à déboursier quelques dizaines de billets verts par année.

### 3. La publicité.

C'est un aspect très important, et trop souvent oublié des internautes. C'est bien beau d'avoir créé un magnifique site Internet, mais si personne ne sait qu'il existe, à quoi bon? Il est important pour vous de vous planquer aux endroits fréquentés par les généalogistes. Au début, vous devrez faire votre publicité vous-mêmes. Voici quelques suggestions de lieux où annoncer votre site:

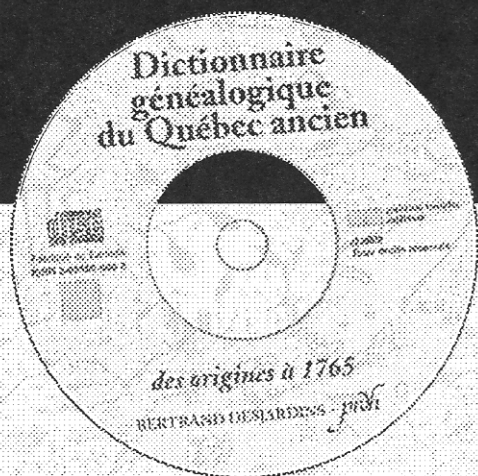
- Dans votre propre famille, et auprès de vos amis. Inscrivez par exemple l'adresse de votre site en signature de vos courriels: de cette manière, à chaque message que vous enverrez, vous parlerez de votre site.
- Plusieurs portails accepteront d'inscrire votre site: Toile du Québec, Yahoo ...
- Plusieurs sites de généalogie ont une section à cet effet: genforum, Cindy's List, ...
- Les fameuses «méta commandes»: si vous utilisez un logiciel de création de page web (Front Page, Publisher...), vous pourrez utiliser ces lignes très spécialisées pour donner des directives d'indexation aux moteurs de recherche tels Yahoo, Google et les autres. Mais nous sommes ici dans le domaine des spécialistes, et je vous avais pourtant promis ... Mais je voulais juste vous dire, au moins, que ça existe!

Bon, nous voilà rendus au moment de conclure. Nous avons examiné bien des avenues dans nos trois numéros. Mon but était surtout de tenter de vous ouvrir des portes. Peu importe votre niveau de compétence technique, il me semble que si vous faites de la généalogie sérieusement, vous ne pouvez pas vous passer des avantages d'une exposition sur le web, ne serait-ce que par un blogue, et ceci sans compter à quel point vous ferez plaisir à bien des membres de votre famille, et, ..., à vous!

Bonne chance

# ENFIN!

## Les familles de nos ancêtres DES ORIGINES À 1765



### FUTUR CLASSIQUE

## DE LA GÉNÉALOGIE QUÉBÉCOISE

complète ou remplace les ouvrages existants

- Conçu à partir du traitement exhaustif de près de 300 000 actes d'état civil.
- Accès facile aux données selon le nom ou encore le lieu d'origine.
- Navigation souple d'une famille à l'autre, à travers les générations.
- Prix accessible à tous : 250 \$.

**POUR COMMANDER CE CD-ROM**  
(offert pour Windows uniquement)

**gaëtan morin éditeur**  
TÉL. : (450) 449-7886    [serviceclientele@groupemorin.com](mailto:serviceclientele@groupemorin.com)

# FORTUNAT BOLDUC

## Démêlons l'écheveau

Paul Mathieu #1574

### La problématique

Je savais bien, en 1974, au début de mes recherches, que mon grand-père MATERNEL s'appelait JOSEPH BOLDUC et que celui-ci avait épousé JOSÉPHINE BUREAU en premières noces. Je savais aussi que mon arrière-grand-père BOLDUC s'appelait FORTUNAT. Fort de ces renseignements préliminaires, j'ai voulu dans un premier temps remonter la lignée directe de MARIE-ANNE BOLDUC, ma mère. Le seul FORTUNAT BOLDUC que j'aurais espéré trouver comme père de JOSEPH s'appelait «FERDINAND» dans le recueil du frère Éloi-Gérard. Il y avait bien un autre FORTUNAT BOLDUC, marié à Saint-Éphrem en 1868 (1) et en 1873 (2). Mais sa descendance ne correspondait pas aux oncles et tantes de ma mère. Les noms de ces oncles et de ces tantes apparaissaient cependant comme descendants de «FERDINAND» Bolduc.

Il faut savoir qu'à Saint-Éphrem de Beauce, se marièrent, à la même époque deux individus portant le nom de FORTUNAT BOLDUC. Tous les deux se marièrent deux fois.

J'appellerai FORTUNAT (1) celui qui se maria le premier. Fils de David Bolduc et de Basilisse Roy, il épousa en premières noces Elmire-Delvina Roy, à Saint-Joseph de Beauce, le 26 février 1867. **Malencontreusement le curé a inscrit en marge et dans le texte de l'acte le prénom FERDINAND**, mais le marié a signé FARDINA, son prénom étant FORTUNAT. Voir : ZQ-0010-0033. À son deuxième mariage, le marié se nomme bien FORTUNAT, à l'acte. Il épouse alors, avec dispense au deuxième degré de consanguinité, Vitaline Bolduc (la fille de son frère Charles, marié à Athalie Cloutier) à Saint-Éphrem, le 17 novembre 1873. Bizarrement, seule Vitaline a signé l'acte. Fortunat avait pourtant apposé sa signature lors de son premier mariage.

FORTUNAT (2), quant à lui, fils de Rémi Bolduc et de Sophie Pépin/Lachance, a épousé Belzémire Lemieux, fille de Jean-Baptiste Lemieux et de Louise Rousseau, à Saint-Éphrem, le 27 octobre 1868. Belzémire devait décéder le 29 mars 1872, à l'âge de 28 ans. Le 30 juin 1873, à Saint-Évariste, FORTUNAT (2) se maria en secondes noces, à Caroline Philippon. Ce FORTUNAT (2) est décédé le 26 décembre 1894, à Saint-Éphrem. Sa deuxième épouse lui a survécu. Elle décéda en 1928. FORTUNAT (2) a lui-même eu, de Bélzémire Lemieux, un fils nommé Joseph FORTUNAT Cyrénus qui a épousé Poméla Bolduc, à Saint-Éphrem, le 18 juin 1894.

Les difficultés ne s'arrêtèrent pas là. Éloi-Gérard indiquait dans son recueil Beauce-Dorchester-Frontenac que JOSEPH, fils de (Ferdinand) FORTUNAT et de Vitaline Bolduc, avait épousé Joséphine Bureau, sa première épouse, **à Saint-Éphrem, le 26 juin 1889**. Le curé de Saint-Éphrem n'a pas trouvé ce mariage, en 1899. Intervention auprès du curé de la paroisse Saint-Méthode. Désolé, il m'a rappelé que les registres de la paroisse n'ont commencé qu'en octobre 1889. Une vérification faite aux pages «BUREAU» m'a indiqué qu'on situe, là, **le mariage au 26 juin 1899, à Saint-Méthode**.

Erreur de date (1889 plutôt que 1899) et erreur de lieu (Saint-Méthode plutôt que Saint-Éphrem).

Enfin, les accès aux microfilms des actes étant plutôt restreints en ces années-là, je dus communiquer quelques fois avec le protonotaire de Saint-Joseph de Beauce. J'avais demandé une copie de l'acte de mariage de Fortunat (1) avec Vitaline Bolduc. Deux erreurs flagrantes affligèrent le document reçu :

on lisait *en présence de Charles Bolduc père de l'époux* (alors qu'il aurait fallu lire père de l'épouse) et aussi Phélixte Fortin est dit *frère de l'épouse* (alors qu'il aurait fallu lire frère de l'époux). Le protonotaire me retourna une copie corrigée, mais aussi affublée d'une autre erreur. Alors qu'on lit au registre officiel : *en présence de Charles Bolduc père de l'épouse*, la nouvelle copie laissait lire: *en présence de Charles Cloutier, père de l'épouse*.

Que faut-il conclure? Pour réussir en généalogie, il faut se bien documenter, vérifier ses sources, se doter d'une bonne méthode de travail, s'armer de patience et d'humilité et persévérer. Pourquoi? Parce que nos travaux peuvent servir de sources pour d'autres qui pourraient être biaisés dans leurs propres recherches.

Le Frère Charles Bolduc, c.s.v. (Joliet) a publié une généalogie des familles Bolduc en 1974. Les mêmes causes produisant les mêmes effets il a, lui aussi et bien malgré lui, faussé la lignée de mes ascendants. Je lui ai fourni copie des actes à l'appui de mes avancés. Il s'est bien humblement excusé en ajoutant : *Je m'étais laissé tromper me fiant uniquement aux volumes du frère Éloi-Gérard. Mais, devant les preuves évidentes que vous me fournissez, je dois m'incliner.*

«Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose»

L'erreur est humaine. Ceux qui effectuent des recherches en généalogie en savent quelque chose. L'étape de la transcription des données prête flanc à l'erreur. Trop souvent, las d'un long travail de recherche, on néglige l'étape pourtant cruciale de la re-vérification, du contrôle de nos entrées.

J'espère qu'un jour quelque mandaté près du pouvoir se sentira comme un devoir de corriger les entrées du Frère Éloi-Gérard au regard de FORTUNAT BOLDUC et aussi de JOSEPH BOLDUC. Quelle *vérité* véhiculent les banques de données dont nous sommes tous si friands? Des corrections peuvent-elles y être apportées?

## Communiqués

---

---

### *Nouvel horaire*

Afin d'offrir de meilleurs services, votre société vous offre plus d'heures d'ouverture.

La bibliothèque est maintenant ouverte du **mardi au samedi** inclusivement de 13 hres à 17 hres, ainsi que les **mercredi soir de 17 hres à 22 hres**. Cependant, le mercredi soir, vous devez arriver avant 17 hres ou après 19 hres. La porte d'entrée est fermée entre 17 et 19hres.

### *Messages électroniques aux membres*

Dans le but de renseigner ses membres le plus rapidement possible de tous sujets d'intérêt généalogique, la société a instauré un système de communication par courriel. Depuis février, plusieurs messages ont déjà été envoyés. Si vous ne recevez pas encore nos messages, veuillez nous communiquer votre adresse électronique, afin qu'on l'ajoute à notre liste d'envoi. Notre adresse est: [sgce@libertel.org](mailto:sgce@libertel.org). Veuillez aussi nous aviser de tout changement d'adresse électronique.

### *Nouvel outil de recherche des Archives nationales*

Les Archives Nationales de la rue Frontenac ont reçu un nouvel outil de recherche des plus utiles: il s'agit d'un CD contenant un résumé bien indexé de tous les dossiers judiciaires, civils et criminels de la juridiction royale de Montréal, entre 1690 et 1760. En consultant ce CD, vous saurez si vos ancêtres ont eu des chicanes de clôtures avec leurs voisins ou des démêlés quelconques avec la justice.

# POTINS GÉNÉALOGIQUES

Par Claude Léveillé #3116

- 2003 marque le 350<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée de Maisonneuve avec la grande recrue, soit 100 pionniers venant principalement du Maine et d'Anjou. Marguerite Bourgeois les accompagnait. L'un de ces pionniers est probablement parmi vos ancêtres.
- En 1641, la Nouvelle-France compte près de 500 habitants.
- En 1636 les jésuites font installer devant l'église de Québec un carcan pour punir les personnes coupables d'avoir blasphémé, de s'être enivrées ou d'avoir manqué la messe les jours de fête.
- Autrefois, certaines personnes soignaient leur rhumatisme en se frictionnant avec de l'huile de mouffette.
- C'est en 1855 que le mode de concession de terre par tenure seigneuriale est aboli.
- En 1797, l'américain David McLane, accusé de complot contre le régime britannique, est pendu. Par la suite, il sera éventré, ses entrailles seront brûlées et on lui coupera la tête.
- En 1816, Lord Sherbrooke est nommé gouverneur du Canada.
- En 1929, Alfred Desrochers publie son recueil «A l'ombre de l'Orford».
- Le 10 juillet 1667, par crainte du fameux régiment de Carignan, les Nations iroquoises signent la paix avec les Français représentés par Tracy. Cette paix durera 17 ans.
- La population du comté de Sherbrooke:
  - 1861: 5 899 habitants, dont 1419 francophones
  - 1871: 8 516 habitants, dont 3544 francophones
  - 1881: 12 221 habitants, dont 5828 francophones.
- Il y a 350 ans, en 1653, 81 nouveaux-nés étaient baptisés en Nouvelle-France. Le sang de ces pionniers coule dans les veines de la plupart d'entre nous. En voici quelques-uns:
  - 20 janvier: Sainte Cloutier (Zacharie et Madeleine Émard), mariée avec Nicolas Goulet.
  - 26 janvier: Claude Plante (Jean et Françoise Boucher), marié avec Marie Patenaude.
  - 1 avril: Etienne Lessard (Etienne et Marguerite Sevestre), marié avec Marie Poulin.
  - 3 août: Madeleine Paradis (Pierre et Barbe Guyon), mariée avec Nicolas Roussin.
  - 23 août: Mathurin Gagnon (Mathurin et Frse Godeau), marié avec Charlotte Cauchon.
  - 27 août: Jean Leduc (Jean et Marie Soulinier), marié avec Marguerite Desroches.
  - 27 août: Sébastienne Loignon (Pierre et Françoise Roussin), mariée avec Louis Lepage.
  - 27 août: Louis Goulet (Jacques et Marguerite Mulier), marié avec Marie Godin.
  - 1 sept: Germain Gagnon (Jean et Marguerite Cauchon), marié avec Jeanne David.
  - 14 sept: Marguerite Gagné (Pierre et Marguerite Rosée), mariée avec Martial Sauton.
  - 27 oct: Anne Gagné (Louis et Marie Michel), mariée avec François Lacroix.

- Parenté compliquée pour généalogiste averti:

J'ai épousé une veuve, mère d'une jeune fille déjà grande. Mon père devint amoureux de ma belle-fille et l'épousa. Il devint ainsi mon gendre et ma belle-fille devint ma mère puisqu'elle était l'épouse de mon père.

Mon épouse donna le jour à un fils qui était évidemment le beau-frère de mon père, et aussi mon oncle, car il était le frère de ma belle-mère. L'épouse de mon père enfanta un fils qui devint naturellement mon frère et en même temps mon petit-fils, puisqu'il était le fils de ma fille.

Par conséquent, mon épouse était ma grand-mère parce qu'elle était la mère de ma mère. J'étais le mari de mon épouse, et du même coup son petit-fils. Et comme le mari de la grand-mère de quelqu'un est son grand-père, je suis devenu mon propre grand-père. Guy Létourneau #2475

## Michel Lavoie, notaire royal (1700-1779)

Hubert Lavoie #2323



La première église de Petite-Rivière fut érigée en 1738. Elle était en Colombage pierrotté, (bois et mortier). Démolie en 1903 pour laisser place à l'église actuelle.

Michel Lavoie naquit à la Baie St-Paul, le 8 mars 1700, du mariage de René de la Voye et de Marguerite Bouchard. L'acte de naissance nous révèle que Michel Tremblay et Louise Tremblay, femme d'Ignace Gagné furent le parrain et la marraine. L'acte fut signé par l'abbé Pierre-Paul Gagnon.<sup>a</sup> Quelques semaines auparavant, soit le 25 novembre 1699, son grand-père maternel, Claude Bouchard (dit le petit Claude), pionnier de la Petite-Rivière St-François, décédait.

Michel était le septième d'une famille de dix enfants. Son frère Claude, ordonné prêtre à Québec, le 7 avril 1715, exerça le ministère paroissial à la Baie St-Paul, à la suite du décès du curé Jacques Leblond, «décédé en revenant de la mission de Tadoussac. On dit de ce jeune prêtre qu'il était rempli de zèle apostolique et qu'une belle et utile carrière s'offrait à lui, lorsque Dieu le rappela à lui deux ans plus tard (13 février 1717)».<sup>1</sup>

Comme c'était souvent le cas à cette époque, Michel fit ses études au Petit Séminaire de Mgr de Laval à Québec, alors que son frère l'avait précédé. Il épousa, le 10 mai 1724 à St-Joachim, Marie-Josephite Filion, fille de Jean Filion et de Françoise Senard. Ce Jean Filion était le neveu de Michel Fillion, notaire à St-Joachim. On retrouve cet acte de mariage incluant le contrat de mariage dans le minutier du notaire Barbel, en date du 7 novembre 1724. Cet acte fut dûment signé par Michel Lavoie, René De Lavoie, Jean Filion, Jacques Bolduc, Ignace Gagné et De La Bouteillerie<sup>b</sup>, prêtre.

Michel et Marie-Josephite eurent dix enfants; cinq garçons et cinq filles, dont voici la liste:

- «1- Michel b\* 14 août 1725 à la Baie St-Paul; m\* 19 novembre 1753 à Marie-Louise Simard, à la Pte-Rivière;
- 2- René b 12 mars 1727 à Baie St-Paul; m 7 janvier 1754 à Marie-Agathe Tremblay, à Pte-Rivière;
- 3- Pierre b 30 août 1728 à Baie St-Paul; m 17 novembre 1756, à Marie-Reine Dufour, à Pte Rivière; s\* 30 janvier 1811, au Cap St-Ignace;
- 4- Marguerite b 10 février 1730 à Baie St-Paul; s 1 avril 1731 à Baie St-Paul;
- 5- Honoré-Joseph b 21 août 1731 à Baie St-Paul; 1er m 19 avril 1762 à Geneviève Bolduc à S Joachim; 2ème m 2 juillet 1764 à Madeleine Bernier, au Cap St-Ignace.
- 6- Jean b 27 février 1733 à Baie St-Paul; s 8 août 1761 à Pte-Rivière;
- 7- Marie-Joseph b 4 nov 1734 à Pte-Rivière; m 7 janvier 1754 à Françoise Tremblay à Pte-Rivière;
- 8- Madeleine b 28 décembre 1736 à Pte-Rivière; m 23 octobre 1756 à Jean-Baptiste Savard à la Pte-Rivière;
- 9- Marguerite-Geneviève b 18 mars 1738 à Pte-Rivière; m 3 novembre à Antoine Tremblay à Pte Rivière.
- 10- Émérance b 23 janvier 1740 à Pte-Rivière; m 17 novembre 1768 à Joseph de la Voye à Baie St-Paul.»<sup>2</sup>

Les enfants de Michel Lavoie (de la Voye) s'établirent à la Baie St-Paul et à la Petite-Rivière. L'un d'eux, selon le généalogiste J.E. Roy, Pierre de la Voye s'est fixé au Cap St-Ignace et y a fait souche. Selon ce même généalogiste, ce serait ce même Pierre qui aurait donné naissance aux groupes du Cap St-Ignace et de l'Isle-aux-Grues, et non Pierre, fils de René de la Voye et d'Anne Godin comme certains généalogistes le croyaient.

«Le 30 décembre 1737, pour l'utilité des habitants de la Baie St-Paul et des paroisses circonvoisines, l'intendant Hocquart nommait Michel de la Voye, à l'office de notaire royal dans l'étendue des paroisses situées à la côte du nord du gouvernement de Québec depuis la Petite-Rivière jusque et y compris la côte de Malbaie et de l'île aux Coudres... Michel de la Voye résidait au baillage de Beaupré à la Petite-Rivière dite St-François-Xavier. Son étude qui est considérable, commence au printemps de 1738. Elle est intéressante à consulter pour les familles Tremblay, Simard, la Voye et Perron. C'est l'histoire de la propriété foncière de cette région alors isolée du reste de la colonie. Michel de la Voye, en dépit des ordonnances, ne se gênait en aucune façon pour recevoir les conventions de ses proches».<sup>3</sup>

Le notaire royal, Michel Lavoie, exerça sa profession de notaire de 1737 à 1772. Sa commission ne semble pas avoir été renouvelée sous le régime militaire selon l'inventaire critique des notaires royaux. Michel de la Voye s'occupait aussi de la culture des champs et de la construction de maisons. C'est lui qui entre autre, bâtit la vieille église de Tadoussac ainsi qu'en fait foi l'inscription que l'on pouvait lire sur une plaque de plomb enfouie sous les fondations de l'église. En voici le texte:

*«L'an 1747, le 16 mai, M. Cugnet, fermier des postes, F. Paré, commis, Michel de la Voye, construisant l'église, le P. Coquart, Jésuite, m'a placée.»<sup>4</sup>*

Selon Raymond Gariépy, de la Société historique de Québec, Michel LaVoye, notaire, possédait la terre no 144 de 10 X 30 arpents de front et de profondeur dans les Terres de la Petite-Rivière St-François. Cette terre fut obtenue selon la concession du 10 octobre 1749 et fut comprise dans le titre de la concession suivante selon ce qui est écrit:

*«La borne du sud-ouest est à vingt arpents juste du Ruisseau de l'Abatis pris à haute mer.»<sup>5</sup>*

Au début de la Nouvelle-France, est souvent mention de notaire royal ou de notaire seigneurial. Voici ce que le 20 septembre 1663, le Conseil souverain de la Nouvelle-France établit comme distinction:

*«le notaire royal est nommé par le roi ou son représentant pour instrumenter dans un territoire soumis directement à l'autorité royale, alors que le notaire seigneurial est nommé par le seigneur pour instrumenter à l'intérieur de ladite seigneurie. Ses honoraires sont la moitié de ceux du notaire royal.»<sup>6</sup>*

D'après le minutier du notaire Michel Lavoie (1737-1772), on compte quelques 463 actes notariés. Pour la seule année 1746, quelques 42 actes furent inscrits au livre des minutes. «Tous ces actes furent déposés aux Archives de Québec en octobre 1798 par la veuve du notaire Jean Néron. Ce répertoire comprend les actes du 4 avril 1737 au 17 février 1772, ce qui correspond aux années de pratique du notariat de Michel Lavoie».<sup>7</sup>

Michel de la Voye, notaire royal, «comme en fait foi un acte d'accord sous la date du 9 octobre 1769, folio 65, entre son fils aîné Michel et ses frères, se donna à ce dernier.

Cet accord fut passé devant le notaire Jean Néron qui succéda à Michel de la Voye dans sa charge de notaire».<sup>8</sup> Ce Jean Néron, notaire, pratiqua à la Baie St-Paul du 4 mai 1768 au 14 juin 1798.

Selon l'acte d'inhumation daté du 15 avril 1779, Michel Lavoie, veuf de Marie-Joseph Filion, décéda le 8 avril à la Petite-Rivière St-François, muni du sacrement de pénitence. Dans l'assistance, étaient présents Jacques LaVoye, Michel Tremblay, Jean Dufour et plusieurs autres personnes comme il est écrit sur cet acte signé par Jean Antoine Créquy,<sup>c</sup> prêtre.

---

## Références

- <sup>1</sup> Éloi-Gérard, mariste, *Inventaire des Contrats de mariages au greffe de Charlevoix-Saguenay et autres documents historiques*, La Malbaie, Québec, 1943, p.8.  
<sup>2</sup> Joseph Lavoie, *La famille Lavoie au Canada*, (1650-1921), Québec, p.36.  
<sup>3</sup> Joseph Lavoie, *La famille Lavoie au Canada*, (1650-1921), Québec, p.34.  
<sup>4</sup> J.E. Roy, *René de la Voye*, Québec, p. 50.  
<sup>5</sup> Raymond Gariépy, *Cahiers d'histoire* # 27, «Les Seigneuries de Beaupré et de l'Île d'Orléans dans leurs débuts», Québec, p. 162.  
<sup>6</sup> Jean-Marie Laliberté, *Index des lieux de résidence et de pratiques des notaires, commis, garde-notes, greffiers, tabellions et autres* (1621--1991), Montréal, 1991, p. A-6.  
<sup>7</sup> J.E. Roy, *René de la Voye*, Québec, p. 53.  
<sup>8</sup> Éloi-Gérard, mariste, *Inventaire des Contrats de mariages au greffe de Charlevoix-Saguenay et autres documents historiques*, La Malbaie, Québec, 1943, p.264-274.

## Notes:

- <sup>a</sup> L'abbé Pierre-Paul Gagnon, premier curé de Baie St-Paul (1685-1701); noyé accidentellement le 6 avril 1711; inhumé à Ste-Anne-de-Beaupré.  
<sup>b</sup> L'abbé Charles-Joseph Deschamps (De la Bouteillerie), né à Rivière-Ouelle, le 31 juillet 1674. Ordonné le 15 avril 1702. Curé de St-Joachim-de-Montmorency (1706-1726).  
<sup>c</sup> L'abbé Jean-Antoine Aide-Créquy, ordonné le 24 octobre 1773. Curé de Baie St-Paul (1773-1780). Premier peintre canadien. Décédé le 6 décembre 1780.  
\* b = baptême; m = mariage; s = sépulture.

Site Internet: <http://www.abacom.com/~hulavoie>

# QUE BUVAIENT NOS ANCÊTRES?

Pierre Connolly #2795

La question n'est pas nouvelle! En 1663, alors qu'il se trouvait en France comme délégué de la jeune colonie pour convaincre la cour d'y envoyer des supports, Pierre Boucher se faisait poser la question «Quelle boisson boit-on à l'ordinaire» en Nouvelle-France? N'aurions-nous pas le goût, nous aussi, à plus de 300 ans de distance, de poser cette même question à notre tour?

M. Benjamin Sulte signe en 1892 un court texte qu'il intitule «Ce qu'ils buvaient». Ce texte est publié dans le volume 1 des *Mélanges Historiques*, en page 70. Je me servirai abondamment de cet article pour voir avec vous que nos ancêtres de l'époque du régime français savaient fort bien «se tenir dans l'état d'humidité voulu par la nature<sup>1</sup>» Ceux et celles d'entre vous qui avez fréquenté les textes anciens avez sans doute entendu parler du «bouillon» que consommaient nos ancêtres: qu'est-ce que c'est? Et la fameuse «bière d'épinette»: c'était quoi au juste? Buvaient-ils du vin, du cidre, de la bière? Et le rhum, lui, et puis la «guildive» alors? Enfin, sans entrer dans la catégorie «livre de recette», cet article tâchera d'éclairer le sujet.

Sur la question «Que buvaient-ils?», finalement, Sulte dit ceci d'entrée de jeu «Ils buvaient de la cervoise qu'ils fabriquaient avec du blé, de l'orge ou du houblon mouillé, rendu liquide, puis fermenté - de la bière, pour vous faire plaisir.<sup>2</sup>» Eh oui, mais pas uniquement, loin de là. Effectivement, en Europe, la bière a été de loin la boisson la plus répandue depuis l'époque de l'empire romain jusqu'aux alentours du 15<sup>e</sup> siècle. Nous avons, par exemple, le témoignage de l'historien Tacite<sup>3</sup> qui raconte autour de l'an 100 que les Germains fabriquaient la bière en quantité, et que leurs voisins les Gaulois en raffolaient également, sans parvenir à la fabriquer aussi bien cependant. La bière est populaire parce que sa matière première est omniprésente, qu'elle est facile à fabriquer et que son coût est par conséquent très bas. Notons au passage que ce n'est que vers le 12<sup>e</sup> siècle que l'on commença à moduler le goût de la bière à l'aide de houblon.

De même, la Hollande et la Belgique ne connaissent que la bière jusqu'au 14<sup>e</sup> siècle.

En Europe toujours, le vin est venu du sud, lentement, à partir de l'Italie surtout. Sans doute que les croisés ont contribué à cette migration puisque c'est vers les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles que le vin commença à atteindre le nord de la France; son coût élevé, par comparaison à celui de la bière, restreignait l'usage du vin à l'aristocratie surtout.

Le cidre était connu également en Europe; on le fabriquait depuis fort longtemps en Normandie, au pays de la pomme, mais jamais il n'avait conquis les masses. Il profita de la progression du vin au détriment de la bière pour s'implanter un peu plus lui aussi dans la bourgeoisie. «Les chroniques racontent que les Parisiens notables, habitués à la bière et au vin, se crurent empoisonnés lorsque l'Évêque de Lisieux (en Normandie) leur eut fait boire du cidre, en 1380.<sup>4</sup>» nous dit Sulte.

Et chez nous, alors. On ne saurait imposer une chronologie certaine de l'utilisation des boissons alcoolisées chez nous sous le régime français. Mais on sait que dès les premiers hivers que les Français ont passés ici, ce sont les amérindiens qui leur ont servi une espèce de boisson fabriquée à partir de branches d'épinettes; cette boisson faisait merveille contre le fameux scorbut qui emportait tant de monde. Ces indiens, qui ne connaissaient pas la fermentation, fabriquaient ainsi ce qu'on pourrait désigner comme l'ancêtre de la fameuse bière d'épinette. Louis Hébert, en tant qu'apothicaire et herboriste, a sans doute utilisé ce remède pour soigner les siens. La vraie bière d'épinette, telle qu'on la connaît si populairement plus tard, se fabriquait avec des branches d'épinettes, dont le jus était mis à fermenter avec de la mélasse. Le général Amherst en donne la recette suivante en 1760:

«Take 7 Pounds of good spruce & boil it well till the bark peels off, then take the spruce out & put three Gallons of Molasses to the Liquor & and boil it again, scum it well as it boils, then take it out the kettle & put it into a cooler, boil the remained of the water sufficient for a Barrel of thirty Gallons, if the kettle is not large enough to boil it together, when milkwarm in the Cooler put a pint of Yeast into it and mix well. Then put it into a Barrel and let it work for two or three days, keep filling it up as it works out. When done working, bung it up with a Tent Peg in the Barrel to give it vent every now and then. It may be used in up to two or three days after. If wanted to be bottled it should stand a fortnight in the Cask. It will keep a great while.<sup>5</sup>»

Dans son journal, le 11 octobre 1756, M. de Bougainville écrit ceci depuis Québec:

«M. de Bleury est arrivé à 3 heures avec un convoi de 35 bateaux. Il n'a point apporté de vin, l'armée est à l'eau et à la bière depuis quinze jours. Cette bière ou sapinette se fait avec de la mélasse ou lie de cassonade et de la pruche qui est une espèce de sapin, dont on fait bouillir les branches quand elle est en sève. La cantine de M. de Lotbinière est seule fournie de vin, l'hôpital même en manque.<sup>6</sup>»

Enfin, dans son rapport au ministre de la marine en 1758, le même M. de Bougainville dit, parlant de la mélasse que l'on importe de La Martinique, «elle est nécessaire pour faire la boisson du pays, que l'on appelle sapinette; elle se fait avec les feuilles d'un arbre appelé l'épinette; on y met par barrique de cent dix pots, deux pots de mélasse...<sup>7</sup>». Il n'est pas sans intérêt de voir comment M. de Bougainville désigne la bière d'épinette sous le nom de «boisson du pays»!!! De Bougainville dit de cette sapinette qu'elle «est très rafraîchissante et très saine, mais a un goût douceâtre mêlé d'amertume auquel on s'habitue difficilement<sup>8</sup>». Mais, c'était de la bière! Si la bière d'épinette a connu son heure de gloire, il nous faut aussi parler du fameux «bouillon» dont parlent les vieilles chroniques. La coutume du bouillon, selon Sulte, vient de la Picardie et de la haute Normandie, où on se fabriquait ce breuvage en ajoutant à de l'eau une sorte de pâte crue, mais levée et fermentée; on ajoutait à un pot d'eau la grosseur d'un œuf de cette pâte que l'on délayait et qu'on buvait. On sait que la coutume de boire ce bouillon s'est maintenue au moins jusque vers les 1670 puisque dans un inventaire de cette époque, on trouve mention de barils de bouillon.

Mon ancêtre Pierre Boucher (permettez que je me pète les bretelles!) dit, dans son volume de 1664 en réponse à des questions qu'on lui pose en France: «À l'ordinaire, on boit du vin dans les meilleures maisons de la colonie, de la bière dans d'autres, aussi un breuvage appelé bouillon qui se boit communément dans toutes les maisons. Les plus pauvres boivent de l'eau, qui est fort bonne et commune en ce pays-ci.<sup>9</sup>» Interrogé sur le prix des boissons en Nouvelle-France, Boucher dit que le vin vaut 10 sols la pinte, alors que l'eau-de-vie vaut 30 sols la pinte<sup>10</sup>. Or on peut dire que le salaire horaire de l'époque, pour un travailleur non spécialisé, est d'environ 2 sols<sup>11</sup>. Et donc, pour s'acheter une bouteille de vin, il fallait à cette époque travailler une demi-journée! C'est l'équivalent, en 2003, d'environ 50\$ pour une pinte de vin, en assumant un salaire horaire de 10\$. Et pour une bouteille de rhum, il faudra travailler 15 heures, soit une journée et demie, ou l'équivalent, pour nous, de 150\$. Vive la bière!!!

Dans une colonie comme était le Nouvelle France, la bière était certainement plus facile à produire que le vin et le cidre. La vigne est sensible au froid, du moins dans ses variétés plus primitives. Les pommes connaissent des caprices saisonniers: une année la récolte est bonne et l'autre pas. Les céréales sont faciles à produire en abondance. On ne s'étonnera donc pas de voir notre bon intendant Talon, vers les 1670, fonder des brasseries de bière, sans s'occuper du cidre: c'est que la bière avait la faveur du bon peuple. Dans une correspondance à la Cour du Roi, Talon mentionne qu'il a fait planter «six mille perches de houblon qui produisent du fruit autant abondamment et d'aussi bonne qualité que celui des houblonnières de Flandre.<sup>12</sup>» Et d'ailleurs, Mgr de Saint-Valliers ne suggère-t-il pas que l'on «commence à cultiver le houblon comme les jésuites le font à leur houblonnière de la Rivière Saint-Charles» afin de pouvoir brasser la bière pour les Messieurs du Séminaire de Québec qui n'ont présentement à boire que «l'eau de la rivière»<sup>13</sup>!

Le commerce avec les Antilles avait exposé la population aux eaux-de-vie fortes telles le Rhum et la guildive. La guildive en question est une eau-de-vie de basse qualité que l'on fabriquait en fermentant les résidus de la cane, après extraction du sucre, avec de la mélasse. C'était un rhum de pauvre, ni plus ni moins. Mais, même si le rhum et la guildive étaient peu cher, ils étaient encore d'un prix plus élevé que la bonne vieille bière, surtout celle que l'on fabriquait soi-même et qui ne coûtait à peu près rien.

Il est passionnant de voir que nos ancêtres avaient accès à plusieurs sortes de boissons alcoolisées, des plus rudimentaires aux plus sophistiquées. Leur choix était donc forcément restreint par leur budget. Dans une économie où il y a très peu d'argent sonnante en circulation, et où le troc règne forcément en maître, on comprend que les produits de fabrication locale sont naturellement plus populaires que les produits importés, qu'il faut bien finir par payer. Mais pour qui pouvait «supporter» la bière ou le bouillon, la vie pouvait quand même avoir ses bons moments. Et elle en avait!

---

## Références

<sup>1</sup> B. Sulte, *Mélanges historiques* vol 1, p 77

<sup>2</sup> Op cit. p 70

<sup>3</sup> Tacite, *La Germanie ou Mœurs des Germains*. Au ch XXIII: «Leur boisson est une liqueur faite d'orge ou de froment, à laquelle la fermentation donne quelque ressemblance avec le vin»

<sup>4</sup> Op cit. p 73

<sup>5</sup> Extrait du *Journal* de Jeffery Amherst. 1760: <http://www.histoireqc.com/histoire/beer.html>

<sup>6</sup> RANQ «Journal de l'expédition d'Amérique commencée en l'année 1756, le 15 mars»

<sup>7</sup> RANQ «La mission de M. de Bougainville en France en 1758»

<sup>8</sup> Ibid

<sup>9</sup> Pierre Boucher, *Histoire véritable et naturelle des mœurs et productions du pays de la Nouvelle-France vulgairement dite le Canada*, 1664. Page 140 dans l'édition originale de 1664

<sup>10</sup> Op cit. p 136

<sup>11</sup> *American-Canadian Genealogist* vol 23, Spring 1997

<sup>12</sup> RANQ «Correspondance entre la cour et l'intendant Talon»

<sup>13</sup> RANQ «Inventaire des documents concernant l'Église du Canada 1610-1699», «Mgr de Saint-Vallier»

# Miracles arrivés en L'Eglise de S.te Anne du petit Cap Coste de Beaupray En Canada *(suite du dernier numéro)*

par Robert GAGNÉ

- 9- Fin l'année mil six cent soixante deux (1662) M.r de la Martiniere pesentement Co.er au Conseil souverain de quebec. le nommé L'Equille. et un autre appelé pierre le gascon ayant fait naufrage au Cap tourmente. dans la mesme paroisse de S.te Anne par la perte qu'il firent d'une barque sellant vouéz a S.te Anne. et apres avoir demeuréz 24 heures parmy les flots. les tempestes. et les vagues. croiant estre perdus sur un petit morceau de bois du bastiment ayant este iour et nuit emportéz a la mercy des venes et de la mer. ils se trouverent le lendemain matin au bord de l'eau proche des maisons comme demy morts. ce qu'ils m'ont assurez et verifiéz lorsqu'ils sont venus dans son Eglise pour la remercier suivant le vœu qu'ils luy avoient fait.
- 10- Plusieurs femmes enceintes fort incommodées et duns l'accouchement estant en danger de mort. luy ayans vouéz le fruit quelles portaient. accoucherent heureusement entre autres Michelle le flot femme de Jacques Perrot dit vildaigne habitant de l'Isle dorleans malade a l'extremité.
- 11- Francoise Roussin agée de 35 ans ou environ femme de pierre Loignon habitant de l'Isle dorleans luy ayant voué l'enfant qu'elle portoit. et que si cestoit une fille elle porteroit le nom d'Anne. accoucha heureusement apres de grandes douleurs. et avoit esté en danger iusqua ce qu'elle eut invoqué S.te Anne. lequel enfant porte le nom de Anne.
- 12- Georges Pelletier agé de 40 ans ou environ habitant de S.te Anne conduisant une chaloupe a Tadoussac se vit presque perdu dans une basture iusqua ce qu'il eut eü recours a S.te Anne ensuite de quoy il passa fort facilement . ne parroissant point d'eau pour ainsy dire. luy ayant fait veoir et a tous ceux qui estoient avec luy qu'elle les avoit passe. et qu'ils devoient tous petits suivant les apparence humaines.
- 13- Julien Mercier habitant de S.te Anne agé de 35 ans ou environ ayant eü recours a la mesme S.te apres avoir fait dire quelques messes en son honneur dans une maladie qui le faisoit seicher sur pied et deperir entierement. ne pouvant recevoir de soulagement des remedes humains. mais plus-tot se confiant en cette grande S.te receu parfaite guerison.



1221, rue King Ouest  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 1S6

prop. Mario Côté  
(819) 562-1155  
1 800 723-1155

## Galerie Art – Inter

*tableaux – gravures – sculptures  
Art Inuit*

*évaluation – restauration – encadrement*

121, rue Frontenac, Sherbrooke J1H 1J7 (819) 829 - 5960

# NOUVELLES PUBLICATIONS DE NOTRE SOCIÉTÉ

Par Pierre Connolly #2795

## **Notre publication 45: Répertoire des BMSA de Saint-Edouard d'Eastman, comté de Brome**

Eastman est situé dans le comté de Brome, aux confins de Shefford et Stanstead. La paroisse date de 1894, du moins en termes de registres. Nous publions dans ce répertoire les baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales jusqu'en 1993. Les chercheurs y trouveront 2182 actes de baptêmes, 524 mariages, 735 sépultures et 840 mentions d'annotations marginales.

Comme ce fut le cas pour les autres comtés de la région, les premiers occupants étaient d'origine américaine, protestants pour la plupart. Là encore, donc, on retrouve plusieurs lieux de culte protestants avant l'ouverture des paroisses catholiques.

La paroisse de Saint-Édouard fut constituée par le détachement d'une partie de territoire de Saint-Étienne de Bolton. Les amateurs d'histoire liront avec intérêt l'excellente présentation qu'a rédigée M. Maurice Brisebois pour accompagner notre répertoire.

Il y a encore peu d'instruments disponibles pour le comté de Brome. Nous espérons que ce nouveau répertoire soit suivi de près par d'autres couvrant la même région.

## **Publication 47: Le Sulte**

Le Sulte est un cédérom qui présente 32 volumes de l'historien Benjamin Sulte sous forme de documents électroniques. L'intérêt particulier de cette présentation est que vous pouvez y faire des recherches beaucoup plus facilement que dans les mêmes volumes sous leur format papier habituel. En effet, le cédérom comprend un index électronique des 4556 pages de texte, à utiliser avec le moteur de recherche disponible à même le logiciel Acrobat Reader (inclus sur le CD au cas où vous en auriez besoin) avec lequel on visionne les documents. Si une section de texte vous intéresse, vous pouvez le copier dans tout autre logiciel (traitement de texte, généalogie, peu importe) grâce aux fonctions «copier – coller» habituelles de Windows. Le cédérom comprend également des tables des matières où vous pouvez cliquer sur un sujet pour vous y déplacer dans le texte.

Les volumes suivants sont inclus sur le cédérom:

L'histoire des Canadiens Français, en 8 volumes

L'expédition militaire de Manitoba

L'histoire de Baie-du-Febvre

La bataille de Châteauguay

Les Mélanges historiques, en 21 volumes

On a également inclus sur le cédérom les fameuses cartes du Sieur de Catalogne, de 1709, qui sont un véritable recensement des terres le long du Saint-Laurent, à partir de l'embouchure amont du Lac Saint-Pierre jusqu'à Baie Saint-Paul. Ces cartes montrent les terres occupées à l'époque, avec sur chacune le nom de la famille occupante.

Ce cédérom est un coffre aux trésors de notre petite histoire. On y trouvera notamment les recensement d'Acadie en 1671, de Port-Royal en 1681, et de Nouvelle France en 1666, 1667 et 1681, en plus d'un résumé de celui de 1698. Benjamin Sulte a beaucoup étudié l'histoire du «peuple ordinaire», de sorte que pratiquement toutes nos familles s'y retrouvent mentionnées d'une manière ou l'autre.

Tous les originaux des documents du cédérom proviennent de la collection numérique de la Bibliothèque Nationale du Québec. Ne vous y trompez pas cependant. Ces documents sont sous forme d'image, et ne peuvent donc pas faire l'objet de recherche, de sélection, de copier – coller, et n'ont pas de table des matières.

#### **Publication no 48: Mariages du comté de Sherbrooke.**

Il y a au moins cinq ans que nous travaillons à la ré édition de ce répertoire: il est maintenant disponible. Cette nouvelle édition comprend de très nombreuses additions et corrections, dont bon nombre viennent de vous, membres de notre Société, qui avez eu l'amabilité de nous les signaler au fil de vos recherches personnelles. Nous y avons inclus également toutes les données de mariage que nous avons pu acquérir depuis la première édition, comme par exemple les mariages civils.

La première édition avait été réalisée à l'époque où les facilités de l'informatique n'étaient pas encore disponibles: elle représentait donc un effort considérable et une somme de travail difficile à imaginer. La nouvelle édition a été réalisée avec le support de l'informatique, ce qui permettra l'inclusion de ces données à nos banques informatisées, en plus de faciliter les mises à jour et ré éditions futures.

Ne manquez pas de consulter l'introduction de ce répertoire: elle contient une mine d'informations précieuses sur l'évolution des paroisses et de leur territoire.

Merci à tous ceux, fort nombreux, qui ont collaboré à cette réalisation.

#### **Publication 50: Les Relations des Jésuites**

Aucun généalogiste digne de ce nom ne vous demandera de quoi il s'agit, en parlant des Relations des Jésuites, tant elles constituent la référence de base lorsqu'il s'agit de l'histoire des premières années de la Nouvelle France. Bien peu d'entre nous cependant ont la chance de disposer d'une copie de ce monument de notre littérature historique.

Notre Société vient de publier ce document sous forme de cédérom comprenant le texte de l'édition de 1885 des Relations, en plus du Journal des Jésuites et des Relations Abrégées du Père Bressani, un jésuite d'origine italienne. Le cédérom est accompagné d'un index développé qui donne accès au texte non seulement année par année, mais chapitre par chapitre.

Tous les textes sont indexés de manière à ce que l'on puisse utiliser le moteur de recherche fourni par le logiciel Acrobat Reader (inclus sur le CD). Par contre, quiconque a lu ne serait-ce que quelques extraits des Relations sait qu'elles sont écrites en français ancien, dont l'orthographe et la formulation nous prennent souvent au dépourvu. Rappelons-nous que le premier véritable dictionnaire français vient à peine d'être publié (1606, par Aimar de Ranconnet et Jean Nicot) lorsque commencent les Relations; l'Académie française n'a pas encore été fondée; les efforts de normalisation de la langue dont nous sommes témoins à notre époque n'existent pas encore. Dans ces conditions, on comprendra que les recherches par mots sont plus compliquées; par contre, lorsqu'on commence à s'habituer à la manière d'écrire des Relations, on peut l'utiliser encore avec profit.

Le cédérom est accompagné d'un résumé de ce que l'on pourrait qualifier de la petite histoire des Relations. Il faut fouiller notre histoire un peu plus avant pour prendre connaissance que ces Relations n'ont pas toujours fait l'unanimité à leur sujet, même chez leurs contemporains! Vous trouverez dans l'introduction du cédérom quelques pistes pour vous initier à cette petite histoire.

Bonne lecture!

# OUTIL DE RECHERCHE: YOUKWA (Prononcez youkwa)

Pierre Connolly #2795

Avez-vous suivi l'évolution de notre parc d'ordinateurs, ces dernières années? Avec la multiplication des bases de données et des logiciels de toutes sortes, il fallait trouver un moyen de permettre à nos membres de s'y reconnaître et de pouvoir utiliser tous ces outils à leur maximum.

Je vous présente aujourd'hui Youkwa, qui tente de répondre à ce besoin. Imaginez une déformation un peu affreuse de «Où et quoi», sous forme de clin d'œil, et vous aurez compris d'où est venu l'expression Youkwa.

L'ensemble des outils de recherche qui sont mis à votre disposition par l'intermédiaire de notre parc d'ordinateur est très varié. Il est varié par les sujets couverts, mais il est également fort varié quant aux exigences techniques que certains de ces outils présentent, sans parler des restrictions légales que d'autres nous imposent. C'est au point, par exemple, que le recensement américain de 1881 représente 65 cédéroms à lui seul, et demande donc 18 gigaoctets (18,000,000,000 octets) de disque dur. Certaines applications sont soumises à des restrictions légales qui ne permettent leur accessibilité qu'à partir d'un seul poste de travail; c'est le cas de la banque Parchemin, du PRDH électronique et des recensements Canadien et USA.

Et ceci sans parler des modes d'emploi. Au moment où j'écris ces lignes, il y a en tout et partout neuf banques de données disponibles sur nos ordinateurs. Pourrions-nous imaginer que tous nos bénévoles puissent être suffisamment initiés à chacun de ces logiciels pour être en mesure de répondre à toutes vos questions? Il est évident que non.

Youkwa répond donc à ces deux catégories de besoins:

1. Il vous indique d'un seul coup d'œil quels logiciels sont disponibles sur chacun des poste de travail, et lesquels sont prioritaires sur quel poste de travail.
2. Il vous donne accès à un mode d'emploi minimal pour chacun des logiciels.

Sur chacun des postes de travail, vous trouvez l'icône suivant:



En lançant l'application, vous obtiendrez un écran semblable à l'image de la page suivante (figure 1 Accueil). En y regardant de près, on voit deux panneaux différents. Celui de gauche est le panneau intitulé «bookmarks», ou, en français, «renvois». Celui de droite présente l'ensemble du système Youkwa. Parmi les renvois de gauche, le premier, libellé «Sur quel poste» vous donnera la liste des différents postes de travail, avec pour chacun, la liste des applications qui y sont disponibles. Voir l'image no 2 ci-dessous (figure 2 Tableau). Les autres renvois vous permettent d'accéder aux différents modes d'emploi pour chacun des logiciels. Nous sommes tous tentés de sauter le plus rapidement possible dans l'application qui nous intéresse: c'est une erreur!!! Je vous assure que pour chacune des applications qui vous sont offertes, vous trouverez grand avantage à lire les informations qui sont fournies ici: elles vous permettront de tirer un plus grand parti de chacune et, prenez ma parole, cela en vaut la peine. Prenez donc un peu de votre temps pour lire les modes d'emploi.

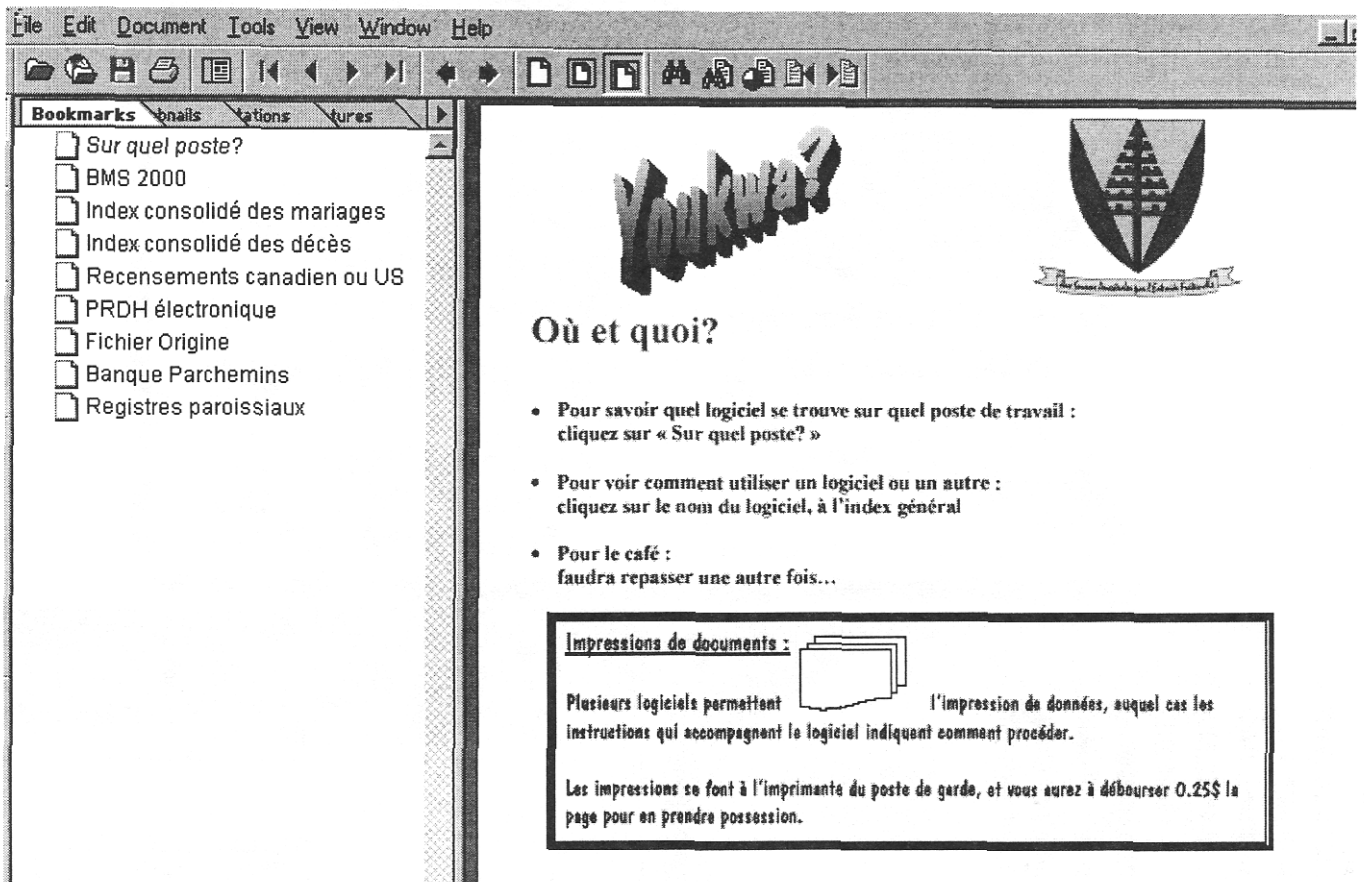


Figure 1 Accueil

### Où trouver quoi?

Vous noterez que certains X sont en rouge. Ils désignent des applications dites «prioritaires». Ce sont des applications qui sont plus importantes que les autres, soit parce qu'elles ne sont disponibles qu'en un seul exemplaire (habituellement pour des raisons légales) ou soit qu'elles sont plus en demande que d'autres. Cela signifie que sur ce poste de travail en particulier, vous devez céder votre place à qui veut utiliser cette application prioritaire lorsque vous ne l'utilisez pas vous-même. Par contre, si vous utilisez déjà vous-même cette application prioritaire, alors c'est la liste d'une heure qui gère les accès.

Logiciel	Postes de travail					
	7	11	14	15	17	19
<b>Banque Parchemin</b> Résumé d'actes notariés 1635-1779					X	
<b>BMS2000</b> 5.000.000 d'actes indexés de 1600 à 2002	X	X	X	X	X	
<b>Fichier origines</b> Origines européennes des ancêtres	X	X	X	X	X	
<b>Index consolidé des décès</b> 2.748.000 décès de 1926 à 1996	X	X	X	X	X	
<b>Index consolidé des mariages</b> 2.500.000 mariages de 1926 à 1996	X	X	X	X	X	
<b>Internet</b> Accès au réseau Internet		X				
<b>Le Sulte</b> 32 volumes indexés	X	X	X	X	X	
<b>Nécrologies</b> Tirés des journaux 1999 à 2002		X	X			X
<b>PRDH électronique</b> Couvre 1660 à 1800	X					
<b>Rapports des Archives nationales</b> Couvre de 1820 à 1975		X	X			
<b>Recensement canadien de 1881</b>	X					
<b>Recensement US de 1880</b> 18 Gignocets de données				X		
<b>Registres paroissiaux</b> Reproductions photographiques	X	X	X	X	X	X

Le rouge désigne des applications prioritaires : ce sont des applications dont l'intérêt est majeur et qui ne sont disponibles que sur un seul poste, pour des raisons légales.

Sur ces postes, lorsque vous utilisez une application non prioritaire, vous devrez céder votre place à toute personne désireuse d'utiliser une application prioritaire.

Ne manquez pas de vous inscrire sur la feuille de temps pour protéger votre tour.



## Votre traiteur spécialisé

- Colloque
- Repas - Conférence
- Réception de tous genres
- Salles disponibles
- Service de bar

**Tél. : (819) 564-1242**

4201, boul. Bertrand Fabi  
Rock Forest, Qc J1N 1X5  
Fax : 819-565-3557

ELECTRONIQUE  
**INPRO**

- Ventes
- Soutien technique
- Réparation
- Location

Votre gestionnaire **informatique**

www.inpro.qc.ca

Tél.: 819.564.2482 Téléc.: 819.564.7609 786, rue King Est, Sherbrooke (Québec) J1G 1C5

## MULTICOPIE ESTRIE IMPRIMERIE

Imprimerie  
Photocopies  
Laser couleurs  
Infographie

205, boul. Jacques-Cartier Sud  
Sherbrooke (Québec) J1J 2Z4  
Tél. : **819-822-1399**  
Téléc. : 819-822-4399  
multicopie@abacom.com



**Desjardins**

Caisse populaire Desjardins  
des Moulins et du Vieux-Nord

**André Blouin**  
Directeur général

**Siège social**  
122, rue St-Lambert, C.P. 760  
Bromptonville (Québec) J0B 1H0  
(819) 846-2766 poste 229  
Télécopieur : (819) 846-3241  
andre.z.blouin@desjardins.com

**Centre de services**  
1268, rue Prospect  
Sherbrooke (Québec) J1J 1J5



Réparation d'équipements électroniques

**Chantal Morissette**  
Adjointe administrative

Les services  
**Electro-Techno**

Téléphone : **(819) 566-5151**  
Télécopieur : (819) 566-5159  
chantal@electrotechno.com  
www.electrotechno.com

2440, rue Bonin, Sherbrooke (Québec) CANADA J1K 1C4

**Richard Adam**  
Administrateur

richard\_adam@scotiamcleod.com

Bureau 320  
455, rue King Ouest  
Sherbrooke (Québec)  
Canada J1H 6E9

Téléphone : (819) 829-5540  
Sans frais : 1 800 567-7384  
Télécopieur : (819) 564-0788

**819-562-4006**



**J.A. Robert Ltée**  
Fourrures et Manteaux

RÉPARATION  
REMDELAGE  
ENTREPOSAGE

FOURRURES, PEAUX D'AGNEAU, LAINAGES  
"DEPUIS 1909"

1084, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) J1H 1S2

**ScotiaMcLeod** <sup>MC</sup>

MC Marque de commerce utilisée sous réserve de l'autorisation et du contrôle de la Banque de Nouvelle-Écosse. ScotiaMcLeod est une division de Scotia Capitaux Inc., membre du FCPE.

**Ancêtre (L'), Société de généalogie de Québec, vol. 29, hiver 2003**

- Les jardins du silence
- La seigneurie de La Durantaye et son fondateur
- Une lignée Houdet en Champagne 1580-1812
- Le monument et le mythe des braves
- Jean Prou (St) – origine retracée
- Jacques D'Anjou en Normandie
- Sommes-nous tous les descendants de Nicolas Gamache?
- Des Blouard aux Brouard et Berrouard (deuxième partie)
- Les effets de la loi 50 sur les recherches et les publications généalogiques
- À propos de...- Les archives nous parlent de ...
- À livres ouverts

**Argoulets (Les), Société d'histoire et de généalogie de Verdun, vol. 7, no. 3 – automne 2002**

- L'Île des Sœurs
- Les mesures du poids
- Généalogie des Lalonde

**Au fil des ans, Société historique de Bellechasse, vol. 14, no 4**

- Le dévoilement d'un monument en hommage à Olivier Morel de La Durantaye

**Bercail (Le), Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, vol. 11, no 3 – novembre 2002**

- Le système des townships (cantons)
- Le peuplement des villages et des hameaux
- Un portrait de la situation scolaire
- Un portrait de la situation religieuse
- Le site patrimonial de St-Jacques-de-Leeds

**Chaïnon (Le), Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, vol. 20, no 2 – automne 2002**

- Les assises de SFOHG à Ottawa, juin 2002
- Nouvelle loi
- Toucher du bois...???

**Dans l'temps, Société de généalogie de Saint-Hubert, vol. 13, no 4 – décembre 2002**

- Conseil de généalogie de la FQSG
- Un cimetière et une famille
- Une nouvelle référence pour les généalogistes
- Jean-Simon Pradet, ancêtre de tous les St-Gelais d'Amérique
- Vers les États
- Pionniers de Saint-Hubert
- John Pratt, le canadien-français le plus riche de son temps

**Écho (L') des basques, Société historique et généalogique de Trois-Pistoles, no 24 – novembre 2002**

- Le 7<sup>e</sup> rendez-vous basque
- Le Parc de l'aventure basque en Amérique: une histoire, un musée, une pédagogie

- Les Basques en Canada
- Les îles Razades
- Du baptême au mariage de Jean Riou
- Mon tour de jardin de Robert Prévost
- L'abbé Grégoire Riou (1907-2002): in memoriam
- Souvenirs du célèbre restaurant Le Marmiton
- La trame de la vie municipale à Trois-Pistoles (1970-1974)
- Entrevue avec Jean-Pierre Gagnon
- Notre-Dame-des-Neiges, patronne de la paroisse
- Jos.-P. Ouellet, 2<sup>e</sup> architecte de l'église de Trois-Pistoles

**Échos généalogiques, Société de généalogie des Laurentides, vol. XVIII, no 4 – hiver 2002**

- La sépulture et les cimetières
- La généalogie d'hier à aujourd'hui
- Mystère de la stèle funéraire
- La petite histoire d'un grand personnage
- Les trois sœurs Garnier
- Paroisse Saints-Anges de Lachine
- Les vieilles familles de Saint-Jérôme
- Le rôle de la généalogie dans la société

**Généalogiste sans frontières, vol. 1, no 9 – décembre 2002**

- Coureuse des bois
- Logiciel de généalogie Brother's Keeper (BK)
- Le militaire du mois
- La Nouvelle-France à travers nos pionniers
- Météorologiste en Nouvelle-France
- Journée productive pour les recherches généalogiques
- La personnalité du mois: Patricia Marcotte
- Guerre de clocher
- Il fait chaud
- Collection Robert-Lionel-Séguin
- La saga des noms de nos ancêtres
- Lieux et architecture de Québec: témoins de notre passé
- Architecture et généalogie

**Héritage, Société de généalogie de la Maurice et des Bois-Francs, vol. 24, no 4 – hiver 2002**

- Les protestants dans la seigneurie de Nicolet
- La petite histoire de Jos.-Philéas Fontaine et de Corine Bouchard, mes grands-parents
- Jacques de la Ferté, abbé de la Madeleine
- Bicentenaire de l'expédition de Lewis et Clarke 1803-2003
- Réflexions sur Pierre Latour dit Laforge
- La cuisine de Tharsile
- L'origine de noms
- Le cybergénéalogiste
- L'autrefois
- Éphémérides
- La venue des ancêtres

**Outaouais généalogique (L'), Société de généalogie de**

*l'Outaouais, vol. XXIV, no 5 – hiver 2002*

- Les Verner dans l'Outaouais québécois
- La descendance de Nicolas Gatineau
- Les pompiers de la famille Benoît
- Héraldique au Canada
- Chronique du lointain présent
- Les parents de Pierre Rivet: l'Institut Drouin dans l'erreur
- Dans les journaux d'autrefois

**Par monts et rivières, Société d'histoire des Quatre Lieux, vol. 6, no 1, janvier 2003**

- Une auberge en 1815 le long de la rivière Yamaska
- Une famille des Quatre Lieux: Roireau dit Laliberté

**Revue d'histoire de Charlevoix, no 41 – novembre 2002**

- L'Accalmie
- Charlevoix, culture locale, culture de l'Autre
- Inventer Charlevoix
- Dédicace à Notre-Dame de l'Espace

- L'expédition des chutes dans les Hautes-Gorges de la rivière Malbaie
- Marius Barbeau et le folklore de Charlevoix: un regard orienté

**SaguenayensiA, vol. 45, no 1 – janvier-mars 2003**

- L'année 1903: quelques événements majeurs
- Le commerce à Chicoutimi au XIXe siècle, le cas de la maison Tessier & Petit (1867-1897)
- Le savoir réapproprié: l'acquisition d'une culture scientifique par le loisir scientifique
- Un document inédit sur les droits territoriaux. Le protêt des Innus du comté Saguenay en 1851

**Source généalogique (La), Société de généalogie Gaspésie-les-Îles, no 17 – décembre 2002**

- Les offices religieux à...
- Les Bond de Gaspésie
- Les O'Connor de Cap-des-Rosiers
- Les pas de nos ancêtres... à la manière d'un conte.

## ***Le coin de l'entraide***

Lise LÉVEILLÉ (3117)

### **Questions:**

**Q. 1129** Mariage (date, endroit et parents) de Raymond FONTAINE et Marie COTÉ. Leur fille Albina a épousé Euclide GAUDREAU le 11 septembre 1916 à Weedon. # 2946

**Q. 1130** Mariage (date, endroit et parents) de Pierre BOSSÉ et Marie BEAUNOYER ou BONNOYER ou BOURNOYER. Leur fils François a épousé Marie LAVALLÉE le 19 avril 1913 à St-Jean-Baptiste de Sherbrooke. #2340

**Q. 1131** Naissance (date et endroit) de Joseph Pierre CHENAILLE (probablement en 1877), fils de Joseph CHENAILLE et Sophie CHALIFOUX mariés le 13 octobre 1873 à St-Patrice de Sherrington. #1631

**Q. 1132** François LAJOIE, soldat du régiment de Bourgogne, né en 1727 et décédé le 7 novembre 1757 à Chambly. Est-ce le même François LAJOIE, militaire, qui épouse à l'Île aux Coudres le 18 novembre 1748 Brigitte DESBIENS, fille de Étienne et Marie Dorothe Tremblay?? #1990

**Q. 1133** Mariage (date, endroit et parents) des parents de Joseph DESBIENS qui a épousé Louise LEMARIÉ le 1 octobre 1752 à Ste Foy. Les parents de Louise LEMARIÉ sont Antoine et Marguerite DUBOR. #1990

### **Réponses:**

**R. 1068** Cyrille MALOUIN (RINFRET) et Marie-Anne Cousineau (veuve de Gédéon Robert) se sont mariés vers 1857. Les parents de Cyrille sont Joseph MALOUIN (RINFRET) et Henriette TRUDEAU. Les parents de Marie-Anne sont François COUSINEAU et Marie-Louise ROUSSEL. Ces renseignements sont fournis dans le Kardex Drouin, par Daniel Archambault, permettant de continuer l'arbre généalogique mais n'ayant pas trouvé le mariage. #3117

**R. 1069** Georgiana DION épouse en secondes nocces Israël LAURION le 27 décembre 1926 à St Ignastus Martyr, Sanford, Maine. Références:- Annotation marginale dans le répertoire Notre-Dame de Bonsecours (Shefford) (3-39-006) p. 492 et Répertoire Maine (3-ME-13), p. 182 #3117

**R. 1081** Jean-Baptiste (John) CHARLAND a épousé Florence GRANGER vers 1865. Les parents de John sont Jean et Catherine Crevier et les parents de Florence sont Pierre et Marie Lanoue.

Référence: Kardex Drouin: Denis Charland et Yves Labonté ont fourni ces renseignements permettant de continuer

l'arbre généalogique et confirmant que le mariage n'a pas été trouvé. Dans le répertoire de Magog (3-37-009) on trouve le mariage de leur fils et le décès de Florence. #3117

**R. 1100** Dans le répertoire Naissances et Sépultures St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, Delphis LACOURCIÈRE est décédé le 5 mars 1931 à l'âge de 67ans 8mois. Il est donc né en juillet 1863.

Ses parents, Joseph et Marguerite BROUSSEAU se sont mariés le 24 septembre 1850 à St Pierre-les-Becquets (Nicolet). Il y ont baptisé 5 enfants entre 1851 et 1856. Comme au mariage de Delphis, Marguerite BROSSEAU est dite de St Louis de Blanford, on y trouve ensuite les naissances de 7 enfants (frères et sœurs de Delphis) entre 1858 et 1872. Un enfant Adolphe est né le 1 juillet 1863. Comme les naissances sont très rapprochées, il est très probable que Delphis a été baptisé sous le nom d'Adolphe et a vécu sous celui de Delphis. #3117

**R.1101** Enfants de Willie Lacourcière et Virginie Jutras, tous nés à Sherbrooke, paroisse St-Jean-Baptiste:

Louis Philippe Paul né le 19 baptisé le 20 novembre 1913.

Flora Lucille née et baptisée le 30 juillet 1915.

Joseph Valmore né et baptisé le 6 août 1918.

Joseph Emile Roger né et baptisé le 1 août 1920.

Joseph Jean Guy né le 22 baptisé le 23 juillet 1923.

Albert Jean-Marie né le 30 baptisé le 31 juillet 1926

Joseph Roger Yvan né le 28 baptisé le 29 août 1932. Référence: Répertoire 3-36-013 # 3117

**R. 1111** Pierre DUCHARME et Délia POLIQUIN se sont mariés le 22 septembre 1895 à Lowell, Mass, USA Pierre est dit opérateur, âgé de 33 ans et Délia âgée de 18 ans. Les parents de Pierre sont Frank DUCHARME et Josette...Les parents de Délia sont Téléphore Poliquin et Séraphine .... Référence: Vital Records du Mass, Salle Gagnon, Montréal. #3117

**R. 1115** Dans le répertoire de Sherbrooke (3-36-001) on trouve le couple Georges (non Gérard) COURCHESNE et Almoza FECTEAU. Ils se sont mariés le 7 janvier 1907 à Laconia, New Hampshire, USA. Les parents de Georges sont Félix COURCHESNE et Julie JUTRAS, et les parents de Almoza sont Achille FECTEAU et Caroline LEPAGE. Référence: Kardex Drouin #3117

**R. 1123** Sur l'acte de mariage de Louis DESLOGES, il est indiqué: de parents inconnus. Il est impossible de répondre à cette question. Référence: Archives nationales #3117

**R. 1124** Etienne LEMELIN et Valérie MORIN se sont mariés à Somersworth, New Hampshire, USA le 14 juillet 1878. Les parents de Etienne sont Gabriel LEMELIN et Marie MORIN (MORAND) et les parents de Valérie sont Hyacinthe MORIN et Séraphine FONTAINE. Référence: Kardex Drouin #3117

**R.1125** Urbain PÉRUSSE et Valérie GAULIN, mariés vers 1875. Les parents de Urbain sont François PÉRUSSE et Marie-Apolline PROULX. Ces renseignements sont fournis par Denise Auger, dans le Kardex Drouin, signifiant qu'il est possible de continuer l'arbre généalogique mais que le mariage n'a pas été trouvé. #3117

**R. 1126** Léonard James FLACK et Violetta Mary WELLS se sont mariés à la Sherbrooke Methodist Church, le 23 octobre 1920. Les parents de Léonard sont William FLACK et Sophia TAYLOR et les parents de Violetta sont Holes WELLS et Ellen LITTLE. Violetta était veuve de Arthur SAWYER. Référence: Kardex Drouin #3117

**R. 1127** Onésime RICARD et Odile CÔTÉ se sont mariés à Somersworth, New Hampshire, USA, le 17 juillet 1882. Les parents de Onésime sont Joseph RICARD et Marie-Louise RICHARD et les parents de Odile sont Isaïe COTÉ et Henrietta..... Référence: Henri-Georges Ricard, dans le Kardex Drouin #3117

**R.1128** Les parents de Florian TOUGAS sont Charles TOUGAS ET Celanise YELLE qui se sont mariés à St Rémi, P.Q. le 29 octobre 1872. #2922 aidé de M. Rémi Tougas de Longueuil.

**IMPORTANT:** Noter que plusieurs réponses ont été trouvées dans notre nouvel outil de recherche: les microfilms du Kardex Drouin.

## Dons

- Portrait de cinq femmes au 18<sup>e</sup> siècle en la Vallée du Richelieu (les filles de Pierre Adam et Véronique Charon, période de 1745 à 1838), par Lucie Adam. Don: Lucie Adam # 1510. # 2-A-061.
- Histoire des familles Riendeau et Couture, tome 2, par Thérèse Riendeau Tremblay. Don: Thérèse Riendeau Tremblay # 2102. # 2-R-016.1.
- Ma famille, mes ancêtres –La famille Auger et Gingras –L'ascendance de Jean-Guy Auger et Solange Gingras (2<sup>e</sup> édition), par Rina Auger, collection Ancestra # 1. Don: Rina Auger # 3189. # 2-A-059.1.
- Un lot d'articles de journaux (La Tribune) concernant la généalogie. Don: Marjorie Goodfellow # 1360.
- Un ordinateur Pentium 133 –Windows 95 –clavier, écran, souris. Don: Marie Gagné # 2631 et Bernard Billon.
- L'histoire des gens d'ici –Cahier historique de la MRC d'Antoine Labelle (31 janvier 2003), par Le Choix des Gens d'Ici. Don: Marcel Demers # 993.

### Dons de Maurice Brisebois # 3029:

- Église Syrienne de St-Ephrem de Sherbrooke 1952-1992, par Maurice Brisebois. # 4-36-115.
- L'histoire de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc de Sherbrooke, par Maurice Brisebois. # 4-36-007.1.

### Dons de Micheline Gilbert # 1049:

- Moulins et meuniers du Bas-Lachine 1667-1890, par Denis Gravel. Éditions: Les Cahiers du Septentrion 2, 1995. # 4-65-030.
- Histoire du Village des Rapides, un quartier de La Salle, par Denis Gravel. Éditions du Méridien, 1992 (histoire urbaine). # 4-65-045.
- Histoire de Ville de La Salle, par Claude Couture, Denis Gravel et Jean-Marc Grenier. Éditions du Méridien (histoire urbaine). # 4-65-054.

### Dons de Pierrette Lacroix # 3214 et Marlène Bergeron # 3217:

- Généalogie ascendante et descendante de Guillaume Pomerleau 1650-1950, par Andréa Pomerleau C.S.V. . # 2-P-100.
- 4 CD: recensement 1881 Canada, par les Mormons (Église des Saints des Derniers Jours).

### Dons de Sylvain Janvier:

- Sœurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges, de l'intuition à l'institution (1905-1922), par René Bacon o.f.m., collaboration de Gisèle Desloges m.n.d.a. Édition: MNDA 1996. # 1-CLER-087.
- Registered Timber marks of Eastern Canada (1870-1984) /Les marques de bois de construction enregistrées dans l'Est du Canada (1870-1984), par Diane Aldred. Édition: Ministère des approvisionnements et ressources Canada 1985. # 4-CAN-025.
- Références biographiques Canada-Québec, vol. 1: A-CA; vol. 2: Ca-Fi; vol. 4: La-Pe, par Louis Alexandre Belisle, collection Références. Éditions de la Famille canadienne Ltée, 1978.

## Acquisitions

- Protestant births and baptisms, Shefford County, QC, 1880-1899, par Kathleen E. Brock. Edition: The Family Tree, 2002, Edmonton. #3-39-009.
- St-Joseph de Lanoraie, comté de Berthier (1732-1899), tome I: Baptêmes; tome II: Sépultures et Annotations marginales. Édition: SGLanaudière #62. #3-49-036 et 037.
- La police de Sherbrooke, 125 ans d'histoire, par Gordon Mc Auley et Laurent Blais. Édition: GGC, collection Patrimoine. #4-36-094.
- Genealogy and emigration –Immigrants to Louisiana 1719 (photocopies). 4-LA-008.
- Ships and seafarers of Atlantic Canada (CD), par Memorial University of Newfoundland. #10 INF-021.

- Copie des registres de la paroisse St-Thomas d'Aquin, Compton, comté de Compton (1866-1872) et (1873-1879). Édition: SGCE. #11-SMF-036 et 036.1.
- Sépultures de la paroisse St-Bernard-de-Lacolle, par Lionel Fortin 2000 (ex. 16). #3-55-005.
- Notre-Dame-du-Nord 1896-1996, par Marc Riopel et le comité du livre. #4-83-002.
- Répertoire des officiers de la milice du Bas-Canada –La milice sédentaire ou non active (1846-1868), vol. 2, par Denis Racine. Édition:SGQ 2000, contribution #88. #1-MIL-005.1.
- Dictionnaire généalogique des familles des Îles-de-la-Madeleine, QC 1760-1948, en 4 tomes, par Dennis M. Boudreau. Édition:SGQ 2001, contribution #89. #3-01-003, 004,005 et 006.
- Baptêmes et sépultures, Sherbrooke, Hôpital Général St-Vincent-de-Paul et Hôpital Hôtel-Dieu (1934-1957), par Maurice Brisebois et Pierre Connolly. Édition: SGCE. #3-36-022.
- BMSA, St-Laurent de Lawrenceville, comté de Shefford (1922-2002). Édition SGCE pub. #44. #3-39-010.
- BMSA, St-Édouard d'Eastman, comté de Brome (1894-1993). Édition SGCE pub. #45. #3-38-008.
- BMS, Protestants du comté de Shefford (1797-1962). Édition SGCE pub. #46. #3-39-011.
- BS, paroisses: Notre-Dame-de-la-Salette de Baldwin Mills (1975-1992); St-Luc de Barnston (1925-1992); St-Mathieu de Dixville (1916-1992); St-Wilfrid de Kingscroft (1904-1983); St-Herménégilde (1856-2002), comté de Stanstead. Édition SGCE pub. #36, 2<sup>e</sup> édition. #3-37-020.
- Le régiment du Saguenay (1900-2000), par Laurier Duchesne. Éditions Félix, 2000. #1-MIL-007.
- BMSA, St-Donat de Montcalm (1875-1993). Édition: SGLanaudière, pub. #109. #3-61-019.
- Mariages, St-Ambroise de Kildare, comté de Joliette (1832-1992), tome3. ). Édition: SGLanaudière, pub. #103. #3-58-051.
- BMSA, St-Joachim de La Plaine, comté de L'Assomption (1915 à oct. 1996. ). Édition: SGLanaudière pub. #102. #3-62-033.
- Mariages, Immaculée-Conception de Bellerive (1900-0990). Édition: SHG Salaberry. #3-70-015.
- Remémorations, mariages et sépultures, Ste-Marguerite de Dorchester (1840-1983), par Gilles Morissette. #3-22-006.
- Sépultures, Ste-Hénédine de Dorchester (1852-1982), par Gilles Morissette et Richard Turgeon. (Le patrimoine québécois (H15 3001) Télé-Université). #3-22-007.
- Baptêmes, naissances et annotations marginales, Notre-Dame-de-Salette de Bellefeuille (1954-1993) et Notre-Dame-de-la-Visitation de St-Jérôme (1982-1993). Édition: SGLaurentides, Renouveau laurentien R-8. #3-63-062.
- Baptêmes, naissances et annotations marginales, Ste-Paule de St-Jérôme (1946-1993), tome I: A-K; tome II: L-Z. Édition: SGLaurentides, Renouveau laurentien R-9. #3-63-063 et 064.
- Baptêmes (1872-1910), sépultures (1872-1992), Ste-Monique de Mirabel, par Berthe Forget Brissette. Édition: SGLaurentides, R-7. #3-73-026.
- Index des recensements de St-Eustache vol. 1: 1825, 1831 et 1842, par Marc Gabriel Vallières. Édition: SG St-Eustache. #5-REC-170.
- Naissances et baptêmes de St-Eustache (1800-1849), tome I: A-Dumont; tome II: Dumont-Lupien; tome III: Lupien-Young, par M. Bergeron, C. Giraldeau, R. Lessard et D. Béland Hogue. Édition: SG St-Eustache. #3-73-027, 028 et 029.
- Report concerning Canadian Archives for the Year 1905. (three volumes, photocopies). Edition: Gouv. Canada 1906. #3-ACA-021.
- Généalogie des familles Campagna (1664-1990), par Roger Cousineau 1992 (photocopies). #2-C-061.
- BMS, index des épouses, Notre-Dame-de-l'Assomption de Mackayville/Laflèche/St-Hubert, diocèse de St-Jean-Longueuil (1947-1993). Édition: SG St-Hubert. #3-56-016.
- Répertoires, suppléments, annotations matrimoniales et documents inédits et non publiés de Napoléon et Maurice Goulet, pour le comté de Montmagny. Édition: Marc-Guy Létourneau #27. #3-14-041.

## Nos Publications à vendre

au 15 mars 2003

1 - Comté ABITIBI EST (début à 1978) 2 vol. 1325 p.	M	100,00 \$
2 - Comté ABITIBI OUEST (début à 1978) 2 vol. 773 p.	M	70,00 \$
3 - Comté ARTHABASKA (début à 1925) 624 p.	M	50,00 \$
4 - Comté ARTHABASKA (1926 à 1970) 2 vol. 829 p.	M	75,00 \$
5 - Comté COMPTON (début à 1992) 20 paroisses 350 p.	M	30,00 \$
6 - Comté DRUMMOND, Drummondville (début à 1970) 581 p.	M	45,00 \$
7 - Comté FRONTENAC, Div. recensement (début à 1980) 3 vol. 1603 p.	M	110,00 \$
8 - Comté NICOLET (début à 1975) 4 vol. 2129 p.	M	170,00 \$
9 - NON-CATHOLIQUES, District judiciaire Saint-François (1815-1879) (naissances) 16 confessions religieuses 2 vol. 1240 p.	B	100,00 \$
10 - NON-CATHOLIQUES, District judiciaire Saint-François (1815-1879) (mariages) 16 confessions religieuses 2 vol. 774 p.	M	70,00 \$
11 - NON-CATHOLIQUES, District judiciaire Saint-François (1815-1879) (décès) 16 confessions religieuses 2 vol. 791 p.	S	70,00 \$
12 - Comté RICHMOND (1841-1992) 3 vol. 1300 p.	M	105,00 \$
15 - Comté SHEFFORD, Valcourt, Paroisse Saint-Joseph (début à 1992) 417 p.	BMS	35,00 \$
16 - Comté SHERBROOKE, 30 paroisses, Palais de justice (1953-1987) 2 vol. 807 p.	M	65,00 \$
17 - SHERBROOKE, Paroisse Immaculée-Conception (début à 1992) 404 p.	BS	35,00 \$
18 - SHERBROOKE, Paroisse Saint-Jean-Baptiste (début à 1992) 566 p.	BS	45,00 \$
19 - SHERBROOKE, Paroisse Saint-Michel, Cathédrale (début à 1992) 2 vol. 553 p.	B	60,00 \$
20 - SHERBROOKE, Paroisse Saint-Michel, Cathédrale (début à 1992) 303 p.	M	25,00 \$
21 - SHERBROOKE, Paroisse Saint-Michel, Cathédrale (début à 1992) 379 p.	S	30,00 \$
22 - Comté SAINT-HYACINTHE, Notre-Dame du Rosaire (1776 à 1989) 562 p.	M	45,00 \$
23 - Comté SAINT-HYACINTHE, La Présentation, Saint-Jude, Saint-Barnabé, Saint-Bernard, Saint-Thomas d' Aquin (début à 1990) 422 p.	M	35,00 \$
24 - Comté TÉMISCAMINGUE, Partie Nord (début à 1979) 280 p.	M	20,00 \$
25 - TROIS-RIVIÈRES, Cathédrale (1634-1971) et Vieilles Forges (1753-1762) 2 vol. 837 p.	M	65,00 \$
26 - Comté WOLFE (début à 1992) 445 p.	M	35,00 \$
27 - Comté YAMASKA, Saint-Gérard-Majella (1906 à 1976) 23 p. (complément)	M	3,00 \$
28 - Comté STANSTEAD (début à 1992) 2 vol. 827 p.	M	90,00 \$
29 - Comtés RICHMOND et DRUMMOND, Protestant Church Records (1824-1925) 250 p.	BMS	35,00 \$
30 - SHERBROOKE, Paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc (1921-1993) et Notre-Dame-du-Rosaire (1941-1993) 342 p.	BS BMS	30,00 \$
31 - Comté BROME, Mansonville, Paroisse St-Cajetan (1884-1992) 254 p.	BMSA	25,00 \$
32 - Comté SHEFFORD, Bonsecours, Paroisse Notre-Dame-de-Bon-Secours, 574 p.	BMSA	40,00 \$
33 - Comté BROME, St-Étienne-de-Bolton (1851-1992) 257 p.	BMS	25,00 \$
34 - Comté STANSTEAD, Paroisse de Saint-Edmond de Coaticook (1868-1992) 403 p.	B	35,00 \$
35 - Comté STANSTEAD, Paroisse de Saint-Edmond de Coaticook (1868-1992) 199 p.	S	20,00 \$
36 - Comté STANSTEAD, Paroisses Notre-Dame-de-la-Salette de Baldwin Mills (1975-1992) Saint-Luc de Barnston (1925-1992), Saint-Mathieu de Dixville (1916-1992) Saint-Wilfrid de Kingscroft (1904-1983), Saint-Herménégilde (1900-1992) 325 p.	BS BS	25,00 \$
37 - Comté COMPTON 1900-1992, Paroisses de Notre-Dame-de-la-Paix de Johnville (1919-1992) Saint-Martin de Martinville (1907-1992), Sainte-Edwige (1900-1992) Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie de Waterville (1907-1992) 352 p.	BS BS BS	30,00 \$
38 - Comté COMPTON, Paroisse Saint-Thomas-d' Aquin de Compton (1855-1992) 275 p.	BS	25,00 \$
39 - Comté COMPTON, Paroisse Saint-Raphaël de Bury (1867-1992) 126 p.	BMSA	15,00 \$
40 - Comté RICHMOND, Paroisses Sainte-Praxède de Bromptonville et Notre-Dame-des-Mères (1872-1992) 470 p.	BS	35,00 \$
41 - Comté RICHMOND, Paroisse Sainte-Praxède de Bromptonville (1901-1992) 202 p.	A	20,00 \$
42 - Actes du Congrès, Congrès FSGQ 2002 111 p.		15,00 \$
43 - Hôpitaux, Hôtel-Dieu et Saint-Vincent 498 p.	BS	40,00 \$
44 - Shefford, Saint-Laurent, Lawrenceville 98 p.	BMSA	10,00 \$
45 - Brome, Saint-Édouard, Eastman 220 p.	BMSA	20,00 \$
46 - Shefford, Protestants 296 p.	BMS	25,00 \$
47 - Benjamin Sulte, 32 volumes indexés, cédérom		50,00 \$
48 - Sherbrooke, 33 lieux d'entregistrements 1909-1994, 5 volumes 2860 pages	M	215,00 \$
50 - Relations des Jésuites, cédérom		35,00 \$

### COMMANDES ET FRAIS POSTAUX

Veillez prendre note que:

- Toute commande est payable par chèque ou mandat de poste au nom de : Société de généalogie des Cantons de l'Est
- Pour les commandes livrées à l'extérieur du Canada, les prix sont en dollars U.S.
- Des frais de poste et de manutention sont ajoutés au total de la commande : 10% au Canada / 15% aux Etats-Unis (minimum 3,00 \$)
- Les prix sont sujets à changement sans préavis

**\*\* REMISE DES PRIX RAYMOND-LAMBERT 2002 \*\***

**Mardi, le 6 mai 2003**

**\*\* de 17h à 19h \*\***

**Salle American-Biltrite  
1er étage du 275, rue Dufferin**

**\*\* S.V.P. : Confirmez votre présence au 821-5414 \*\***

***Nouveaux membres***

<i>Numéro</i>	<i>Nom</i>	<i>Adresse</i>
3327	PHANEUF, Claudette	1527, Durham, Sherbrooke, J1J 1L8
3328	BLANCHARD, Robert	445, Jacob Nicol, Sherbrooke, J1J 4E5
3329	ROYER, Renaud	862, Aline, Ascot, J1H 6S6
3330	ST-LOUIS, Yvon	1083, Prospect, Sherbrooke, J1H 1B2
3331	ROBIDAS, André	665, Chemin Jordan Hill, Cookshire, J0B 1M0
3332	BOISLARD, Mathieu	542, Monfette, Asbestos, J1T 4A8
3333	BAZINET, Jacques	2530, Vaudreuil, Sherbrooke, J1J 2M5
3334	BLAIS, Marie-Claude	5836, Kennedy Sud, Rock-Forest, J1N 2S6
3335	CÔTÉ, Carmen	1280, Courcelette, app.4, Sherbrooke, J1H 3Y5
3336	LAMPRON, Véronique	16, Ball, Sherbrooke, J1G 1V3
3337	FORTIER, Lisa	3085, Albert Mines, North Hatley, J0B 2C0
3338	LEMIEUX, Jean-François	1890, Grime, Sherbrooke, J1J 1E7
3339	BEAULIEU, Karine	1895, D'Orléans, Ascot, J1H 6M1
3340	BEAUDOIN, Véronique	2895, de Champagne, Sherbrooke, J1K 1W7
3341	DESJARDINS, Sabrina	630, Jacques-Cartier Nord, Sherbrooke, J1J 3A4
3342	FORTIN, Joséanne	1926, Rochefoucault, Sherbrooke, J1J 1E2
3343	HANDFIELD DUTREMBLE, Emilie	1960, Des Boisés app.1, Ascot, J1H 3Y9
3344	FILION, Maryse	2980, Thivierge, Fleurimont, J1G 3W6
3345	BERGERON, Cynthia	604, Saint-Martin, Sherbrooke, J1H 2B8
3347	BÉLISLE, Louis	257, Moore app.2, Sherbrooke, J1T 2M0
3348	BOURQUE, Isabelle	415, 13° Avenue Nord app.23, Sherbrooke, J1E 2Y5
3349	MARCIL, Vicky	177, Brunelle, Fleurimont, J1G 3M6
3350	FROMENT, Rolland	8279, Sarois, Deauville, J1N 3J6
3351	THIBAUT, Normand	619, Chevrier, Sherbrooke, J1G 1Z4
3352	DESMARAIS, Vanessa	245, Terrill, Sherbrooke, J1E 2J2

# *L'Institut généalogique Drouin et Jean-Pierre Pepin*

Protégeons notre patrimoine familial !

sont à la recherche des généalogies familiales produites entre 1899 et 1957 par Joseph Drouin et par Gabriel Drouin.

Ces généalogies familiales sont manuscrites ou dactylographiées.

Nous désirons les répertorier, les dupliquer et les déposer aux bibliothèques nationales d'Ottawa et de Québec.

Protégeons notre patrimoine familial !

Aidez-nous à retrouver plus de 1 500 généalogies élaborées par Joseph Drouin et plus de 15 000 généalogies rédigées par Gabriel Drouin.

Notre but premier n'est pas de les acheter mais de les sauvegarder.

## Merci de votre collaboration

Communiquez toutes informations à l'adresse suivante :

Institut généalogique Drouin

a/s Jean-Pierre Pepin

2855, rue Belcourt

Longueuil (Québec) J4M 2B2

Téléphone : (450) 448-1251

Télécopieur : (450) 448-7865

Courriel : [jean-pierre.pepin@sympatico.ca](mailto:jean-pierre.pepin@sympatico.ca)